

# Seconde partie de l'ouvrage de la syntaxe

## Chapitre premier.

La syntaxe a pour objet dans la langue basque, comme dans toutes les autres, l'emploi et la construction des mots; Elle fixe les inflexions sous lesquelles ils doivent paraître dans la proposition et la place qu'ils doivent y occuper.

## Chapitre premier

### De l'article.

La simple lettre a forme, au nombre singulier, l'article basque. Au pluriel on y ajoute K, ou C avec la prononciation iive: Gizon, homme, Gizon-a l'homme; Gizon, homme, Gizon-ak, les hommes.

La langue basque n'admettant point la distinction de genre l'article y est le même pour le genre masculin et pour le genre féminin;

Gizon-a l'homme, Gizon-ak, les hommes; Emazte, femme, Emazte-a la femme, Emazte-ak, les femmes.

Il sert, comme dans les autres langues, à fortifier les noms communs de leur état d'indétermination absolue.

L'article basque se place à la fin du substantif non qualifié par un adjectif simple qui le suit, l'article est transporté à la fin de cet adjectif. *Si celui-ci le qualifie*

Gizon on-a le bon homme; Emazte-handi-a, la grande femme, Gizon on-ak, les hommes bons; Emazte handi-ak, les grandes femmes.

Il y a des adjectifs de plusieurs sortes; Les adjectifs qualificatifs et les adjectifs déterminatifs. Dans la langue française, souvent on peut faire précéder ou suivre le substantif

par l'adjectif qualificatif. Le saint homme; L'homme saint; la nouvelle loi; La loi nouvelle; mais dans la notre, nous ne pouvons placer l'adjectif qu'après le substantif; nous devons dire donc, Gizon Saindu-a, lege berri-a, et non jamais, Saindu-Gizon-a, berri lege-a.

Des grammairiens français divisent les adjectifs en numériques, démonstratifs, possessifs et indéfinis, dans les propositions basques, où les correspondants de ces adjectifs figurent, les fonctions de l'article sont les suivants:

Les adjectifs numériques cardinaux désignent suffisamment les substantifs auxquels ils se rapportent et ils en repoussent l'article, comme dans la langue française; Ainsi nous disons bi gizon, hamar gizon, hogoi gizon, ethorri dire; Deux hommes, dix hommes, vingt hommes font arrivés.

Les adjectifs numériques ordinaux exigent au contraire l'article. Lehen-feme-a, bigarren-feme-a, premier fils, deuxième fils. Lehen bi feme-ak; les deux premiers fils;

Les adjectifs démonstratifs présentant, en quelque sorte sous les yeux, les substantifs auxquels ils se rapportent n'admettent point d'article. Gizon hau; Cet homme; Emazte hau, Cette femme; Gizon hau (on dit par syncôpe hok) Ces hommes. Mais si on leur applique un adjectif qualificatif, ce dernier adjectif reçoit l'article Gizon hau azkarr-a-da. Cet homme est fort; Emazte hau arras ederr-a-da; Cette femme est très belle, C'est comme si l'on pourrait dire en français Cet homme est le fort; Cette femme est la très belle femme.

Tous les adjectifs possessifs, prennent l'article. Maite dut ene feme-a; j'aime mon fils. Ene etche-a diru hanitz gosta zaut; Ma maison m'a coûté beaucoup d'argent.

Ene hirur feme-ak, gizon prestu-ak dire. Mes trois fils sont de braves hommes.

Les adjectifs indéfinis ne reçoivent point d'article.

Nous pouvons considérer, dans notre langue, la réunion de plusieurs mots qualifiant un ou plusieurs substantif, comme de véritables adjectifs qualificatifs; Ainsi dans ces phrases, Gizon maite dut-an-a l'homme que j'aime; Gauza has ti enik

duzu-n-a; La chose que vous haïssez le plus; Perri egun  
barreatu dute-n-a, La nouvelle qu'on a répandue aujourd'hui. Les  
mots que j'aime, que vous haïssez le plus, qu'on a répandue,  
peuvent être considérés, dans notre langue, comme des adjectifs  
qualificatifs, en ce sens que, dans la première phrase maite dut-an-a,  
qualifie l'homme que j'aime; dans la seconde hastoenik duzu-n-a,  
qualifie la chose haïe, et les mots barreatu dute-n-a, dans la troisième,  
qualifie la nouvelle. Constatons que dans la langue française, les trois  
mots que, sont des pronoms relatifs et que la caractéristique de leurs  
correspondans, dans la nôtre, est la simple consonne **N**.<sup>o</sup> Nous avons  
voulu démontrer ici que l'article basque **A**, est toujours placé à la  
fin de tous les mots, qui qualifient les substantifs. Par suite des  
mêmes principes les phrases ou entrent les pronoms.

Ce, celui, celle, suivis des mots qui, que, sont traduits en langue  
basque, de sorte que le correspondant en est toujours un mot qui  
finit par la consonne **N**; Laquelle, précédée du verbe auxiliaire  
est suivie de l'article **A**.

### Exemples.

Ce qui est vraiment heureux, actuellement, c'est que toutes  
les contestations sont terminées; Prai egiazki uras den-a-da,  
estkatimaki oro finituak izaitea.

Celui que vous choisirez vous appartiendra, et celui que vous  
ne voulez pas restera pour moi.

Hautatzen duzu-n-a zuretzat datetke eta zuk nahi ez duzu-n-a  
gelditako da enetzat.

Mais si l'attribut d'une proposition se place après la lettre **N**,  
correspondant des mots français que, l'article se transporte à la fin  
de l'attribut.

Bilhatzen duzue-n gizon-a ni niz; C'est moi qui suis  
l'homme que vous cherchez.

Zuek zarete guk ikusi behar ditugu-n gizon-ak; vous êtes les  
hommes que nous devons voir.

Si l'attribut placé après la consonne **N**, correspondant du  
pronom français que, est qualifié par un adjectif qualificatif; l'article  
se transporte à la fin de cet adjectif. Yainko-ak egun dute-en

Soit avec cette remarque qui est la première exemple: maite

duz-n-a; La chose que vous haïssez le plus; Perri eg  
barreatu dute-n-a, La nouvelle qu'on a répandue aujourd'hui  
mots que j'aime, que vous haïssez le plus, qu'on a répandus  
peuvent être considérés, dans notre langue, comme des adjectifs  
qualificatifs, en ce sens que, dans la première phrase maite  
qualifie l'homme que j'aime; dans la seconde barreatu du  
qualifie la chose haïe, et les mots barreatu dute-n-a, dans la  
qualifie la nouvelle. Constatons que dans la langue Française  
mots que, sont des pronoms relatifs et que la Caractéristique  
Correspondans, dans la nôtre, est la simple Consonne R. Nous  
Voulez démontrer ici que l'article basque A, est toujours placé  
fin de tous les mots, qui qualifient les substantifs. Car suite  
mêmes principes les phrases ou entrent les pronoms.

Ce, celui, celle, suivis des mots qui, que, sont traduits en  
basque, de sorte que le Correspondant en est toujours un mot qui  
finit par la Consonne R; Laquelle, précédée du verbe aux  
est suivie de l'article A.

### Exemples.

Ce qui est vraiment heureux, actuellement, c'est que  
les Contestations sont terminées; Prai egiazki ura den-a-d  
Estimable ou Estimable izaitea.

Celui que vous choisirez vous apprendra, et celui que  
ne voulez pas restera pour moi.

Nautatzen duzu-n-a izuetzat dateke eta zure nahi ez  
gabituko da etzetzat.

Mais si l'attribut d'une proposition se place après la lettre  
Correspondant des mots Français que, l'article se transporte à la  
de l'attribut.

Pilhatzen duzu-n gizon-a ni niz; C'est moi qui  
l'homme que vous cherchez.

Zurek zaretate gutik ikusi behar ditugu-n gizon-ak; vous  
hommes que nous devons voir.

Si l'attribut placé après la Consonne R, Correspondant d'un  
pronom Français que, est qualifié par un adjectif qualificatif  
se transporte à la fin de cet adjectif. Yainko-ak egin dit

2° avec cette remarque qu'au premier exemple: maite  
dut-ana la première lettre ~~maite~~ d est euphonique pour éviter  
l'empâtement de la prononciation est agréable du mot dut-na, car la  
dernière voyelle a est l'article singulier <sup>+suppliquant</sup> celui ou celle que le sujet de la  
proposition aime

mirakulu handi-ak ; Les grands miracles que Dieu a opérés.  
Ikhusten duqu-n zen ider-a ; Le beau ciel que nous voyons.

L'article a fonctionné encore 1.<sup>o</sup> A la fin des adjectifs qualificatifs pour donner plus de force à l'affirmation et pour repousser toute idée d'incertitude.

Ciazki Alexandre gizon handi-a-zen ; En vérité. Alexandre était grand homme. Napoleon hura bezain handi-a-zen ; Napoleon était aussi grand que lui.

2.<sup>o</sup> A la fin des participes passés pour leur donner aussi plus de force dans l'affirmation d'un fait irrévocablement accompli.

One feme-a Kalifornia-tik yin da ; mon fils est arrivé de la Californie. One feme-a Kalifornia-tik yin-a-da eta mentuzaz anitzek uste dute orano handela ; Mon fils est arrivé (littéralement l'arrivé) de la Californie et peut être beaucoup de personnes croient qu'il y est encore.

## Chapitre 2

### du substantif.

Dans notre langue l'usage du substantif ne présente aucune difficulté; nous en avons donné la déclinaison page... et suivants. Cette déclinaison est uniforme, soit qu'elle fonctionne sur le substantif même, soit qu'elle ne se fasse connaître que sur les adjectifs.

Cependant nous faisons les remarques ci-après.

1<sup>o</sup> Sous le rapport du nombre le substantif reste invariable. La distinction s'en fait dans l'article et dans les verbes auxiliaires. Ainsi nous disons: Gizon, homme Gizon-a l'homme, Gizon-ak les hommes;

Hubert Gizon on-a-da bethi, Hubert est bon homme toujours. Hubert eta Bernard Gizon gaichto dire bethi, Hubert et Bernard font toujours hommes méchants.

Dans les deux exemples le substantif Gizon est invariable. Au premier l'article a, pour le singulier et ak pour le pluriel en distingue le nombre; Et au second exemple, le verbe da, (est) pour le singulier et celui dire, (font) pour le pluriel.

2<sup>o</sup> Le substantif employé, en français, dans un sens partitif est précédé du mot du (article) Comme dans ces mots, donnez moi du pain, j'ai répandu du vin; Je vois des hommes, je reçois des nouvelles; Mais dans notre langue le substantif, employé dans une phrase affirmative, se présente comme s'il s'agissait de la totalité de l'espèce; l'intelligence seule lui donne la signification partitive; Ainsi nous disons; Emagegu oqi-a, donnez moi le pain; Ichuri dut arno-a; j'ai répandu le vin; Jkhesten ditut Gizon-ak; Je vois les hommes; ukheiten ditut bevi-ak; je reçois les nouvelles.

3<sup>o</sup> Cependant lorsqu'on fait usage du substantif dans un sens vague il s'y présente dans son état d'indétermination absolue:

Behawuqu oqi eta arno, lan humen finitzeko; Il nous faut

en pain et du vin pour terminer le travail. Lanon ainzintzoko bere demboretan langile behar-da, pour avancer les travaux, dans les saisons, il faut des ouvriers; Eratu egiteko diru behar-da. Pour faire le Commerce il faut de l'argent.

Mais le substantif employé dans les phrases basques négatives prend à la fin la particule ik, lorsqu'il est terminé par une consonne et la particule rik quand la lettre finale est une voyelle. Ez dut ikhusten Gizon-ik, je ne vois pas d'hommes; Ez dut haur-ik, je n'ai pas d'enfant; Ez duzu seme-rik vous n'avez pas de fils. Egun ez duzu Meza-rik gure Elizan; aujourd'hui nous n'avons pas de messe dans notre église.

Lorsque le substantif est suivi d'un adjectif et adjectif seul reçoit, à la fin, les signes partitifs ik, rik, ez dut ikhusten Gizon eder-ik, je ne vois pas de beaux hommes. Ez dut haur txiki-rik je n'ai pas de petits enfants.

3°. Le substantif *seur*, dans ses rapports avec un frère se traduit en basque par le mot *arreba* et dans ceux avec une autre *seur* par celui *Ahizpa*.

Zure nezkato-a ene-a-ren ahizpada eta Gabriel-en arreba;  
Votre servante est *seur* de la mienne et *seur* de Gabriel.

Anay arab-ak yoan dire; Frère et *seur* s'en font allés.

Ahizpa bi-ak yoan dire, les deux *seurs* s'en font allées.

Cette règle est sans aucune exception.

# Chapitre 3

## De l'adjectif

Notre langue a plusieurs sortes d'adjectifs, mais l'absence du genre pour les substantifs et la circonstance que le nombre s'y distingue seulement dans l'article et dans les verbes auxiliaires en simplifient l'usage singulièrement; ainsi les règles établies pour les substantifs sont communes aux adjectifs qualificatifs. Elles ne présentent dans aucune des ~~ses~~ trois significations, du possessif, du comparatif et du superlatif, la moindre difficulté; tout a été expliqué au chapitre page... et suivants; Cependant nous exposons ces remarques:

1°. Les adjectifs possessifs sont supprimés souvent lorsque le sens indique suffisamment le possesseur. *Buruan min ouzu; vous avez mal à la tête? Besoa emozu andre hor-i; Donnez le bras à cette Dame. Mitari gorainzi; Compliments à Papa.*

Mais s'il y a tant soit peu de doute pour l'intelligence des interlocuteurs on met les adjectifs en fonctions; *Gorainzi; Compliments, et qui? Hor-i? Zure amari; à votre maman; Nooren phartez? De la part de qui? Ore phartez; de ma part; Arrelari emozu liburu hau; Donnez ce livre à la sœur, Hor-en arrelari? à la sœur de qui? Zure arrelari; à votre sœur.*

2°. Nous avons déjà dit que nos adjectifs possessifs prennent l'article; *horra zure Chapel-a, hau ene-a-da; voilà votre chapeau, celui-ci est le mien; la traduction littérale des mots zure Chapel-a est le votre chapeau.*

3°. L'adjectif numéral bat unité ou chiffre, se place à la fin du substantif auquel il se rapporte, si le substantif n'est pas suivi d'un adjectif qui le qualifie, et à la fin de cet adjectif si celui-ci le suit, tandis que les autres adjectifs numériques précèdent toujours le substantif. *Gizon-bat, un homme; Emazte-bat une femme; Bi gizon, deux hommes, hiruir gizon, trois hommes, &c. &c. &c. haur eder bat; un bel enfant.*

Mais cette unité bat se decline. *haur bat, un enfant; haur bat-en, d'un enfant; haur bat-i à un enfant; haur bat-oz, d'un enfant.* Les autres adjectifs numériques précèdent toujours les substantifs.



Ces-*ei* seuls sont déclinés; *Bi* haux, deux enfants, *bi* haux-en de deux enfants; *bi* haux-*ei*, à deux enfants, *bi* haux-eg de deux enfants.

1.<sup>o</sup> Le seul mot *bi* signifie bien le nombre deux; Cependant lors que ce nombre n'est pas suivi immédiatement par le substantif auquel il se rapporte, au lieu de dire *bi*, on dit *bida*; *bat*, *bida*, *hirur*; un, deux, trois; *bat ala bida nahitzu*? En voulez-vous un ou deux? L'usage seul justifie cette distinction.

2.<sup>o</sup> On dirait que les Basques ont connu, dès l'origine, le système décimal qui paraît avoir pour base le nombre des doigts des deux mains. Nous comptons, *bat*, *bida*, *hirur*, *laur*, *lost*, *fei*, *zarpi*, *zortzi*, *bederatzi*, *hamar*, *hametka*, (syncope de *hamar-ka*), *kama-bi*, *kama-hirur*, *kama-lau*, *kama-lost*, *kama-fei*, *kama-zarpi*, *kama-zortzi*, *kama-retzi*, (syncope du mot *kama-bederatzi* évidemment) *hogoi*; C'est comme si l'on disait, un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, par dix, dix-deux, dix-trois, dix-quatre, dix-cinq, dix-six, dix-sept, dix-huit, dix-neuf, vingt.

3.<sup>o</sup> Le nombre onze est exprimé en Basque par deux mots, dont la réunion avertit que désormais il y a d'abord une dizaine à prendre et qu'ensuite il faut y joindre celui des neuf mots exprimant le nombre qu'on veut y ajouter; Au dessus du nombre vingt est placé constamment la Conjonction *eta* entre les noms des deux nombres; Ainsi on dit *hogoi eta bat*, *berrogoi eta lost*, *lauretan hogoi eta zarpi*, *ehun eta hamar*; vingt un, quarante cinq, quatre vingt sept, cent dix.

4.<sup>o</sup> Les nombres supérieurs à celui de vingt s'expriment de la manière suivante 1.<sup>o</sup> La seconde vingtaine se dit habituellement *berrogoi* au lieu de *bi-hogoi*; c'est évidemment par corruption de *bi-hogoi*, mot qui cependant ferait compris par tout Basque intelligent.

2.<sup>o</sup> Pour les vingtaines supérieures au nombre 40, nous prenons d'abord le premier chiffre du nombre, nous y ajoutons le mot *etan* qui signifie, fois, et nous y réunissons le second chiffre vingt; ainsi au lieu de dire *hirur-hogoi*, *laur-hogoi*, *fei-hogoi*, nous disons *hirur-etan-hogoi*, *laur-etan-hogoi*, *fei-etan-hogoi*, 3 fois 20, 4 fois 20, 6 fois 20.

3.<sup>o</sup> Le chiffre cent se traduit chez nous par le mot *ehun* et nous ne disons point *lost-etan-hogoi*, mot qui ferait bien compris.

Les nombres

se traduisent par le mot exprimant

d'abord le nombre et en y ajoutant l'unité bat hamar-bat, hogoi-bat  
hixur-etan-hogoi-bat, ehun-bat, mila-bat, une dizaine, une vingtaine  
une fois antaine, une centaine, un millier.

4<sup>o</sup>. Les explications données déjà de nos adjectifs-Composés dans le  
Chapitre font tellement détaillées et les exemples que nous y  
offrons font si bien multipliés que ce que nous pourrions en dire ici  
ne ferait qu'une répétition fatigante et inutile tout à la fois.

# Chapitre 4.

## Des pronoms.

Les pronoms basques se divisent en personnels, démonstratifs, possessifs, relatifs, interrogatifs et indéfinis.

### Des pronoms personnels.

Les pronoms personnels de la première personne font, savoir :

Au singulier	Moi . . . . .	moi
	Mihaur . . . . .	moi-même

Au pluriel	gu . . . . .	nous
	guhaur . . . . .	nous même

Ceux de la seconde personne font

Au singulier	hi . . . . .	toi
(langage familier)	hiaur ou horor . . . . .	toi-même

Au singulier	zu . . . . .	vous
(langage respectueux)	zuhaur ou zoror . . . . .	vous-même

Au pluriel	zuek . . . . .	vous
	zihauriek . . . . .	vous même

Nous ferons observer ici que, dans la langue française, comme dans d'autres, on fait usage du pluriel pour parler à une personne ou nombre

(langage familier)	hiour ou horor	toi-même
Au singulier	gu	vous
(langage respectueux)	guhaur ou zoror	vous-même
Au pluriel	guk	vous
	gihaurick	vous-même

Nous ferons observer ici que, dans la langue française, comme dans d'autres, on fait usage du pluriel pour parler à une personne ou nombre singulier qu'on veut respecter et que, dans la nôtre, il y a des pronoms distingués pour la seule personne respectée et pour celle traitée familièrement.

Les pronoms de la 3.<sup>e</sup> personne varient suivant les positions respectives de distance des deux interlocuteurs et de la 3.<sup>e</sup> personne.

### Au singulier.

- |  |                  |                    |
|--|------------------|--------------------|
| 1. <sup>o</sup> Quand l'individu dont on parle est près de la personne qui porte la parole                       | hau              | } Il<br>ou<br>Elle |
| 2. <sup>o</sup> Quand l'individu dont on parle est près de la personne qui écoute                                | hori             |                    |
| 3. <sup>o</sup> Quand l'individu dont on parle est éloigné des deux interlocuteurs                               | hura             |                    |
| 4. <sup>o</sup> Quand une personne parle, sans égard à la position de l'individu de la 3. <sup>e</sup> personne. | bera ou ber-bera |                    |

### Au pluriel.

- |   |                                     |                      |
|---|-------------------------------------|----------------------|
| 1. <sup>o</sup> Quand les individus dont on parle sont près de la personne qui porte la parole. | hauk ou hok                         | } Ils<br>ou<br>Elles |
| 2. <sup>o</sup> Quand les individus dont on parle sont près de la personne qui écoute.          | hori-k ou hori-ek                   |                      |
| 3. <sup>o</sup> Quand les individus dont on parle sont éloignés des deux interlocuteurs.        | hura-k ou hek<br>berak ou ber-berak |                      |

### Remarque.

Les mots nihaur, au lieu de ni; guhaur au lieu de gu; hiour au

lieu de hi, zuhaur au lieu de zu, ber-bera, au lieu de bera, ne font employés que pour donner plus de force à l'affirmation, en désignant par le pronom l'individu dont on parle à l'exclusion de tout autre; Banoha nihaur, je vais moi même, haugi hiaur, Ez diat nahi bertzerik; viens toi même je n'en veux pas d'autres, Zawte zihawiek, venez vous mêmes; bertzerik ez bedi yin;; que d'autres ne viennent point.

Ces pronoms se déclinent et nous en ferons connaître la déclinaison dans le chapitre Ci-après.

### Des pronoms démonstratifs.

Nous avons fait observer dans la première partie de cette grammaire, chapitre . . . . que les pronoms démonstratifs se confondent, dans notre langue, par leurs expressions, avec les pronoms personnels de la 3.<sup>e</sup> personne et qu'on y fait la même distinction de la proximité ou de l'éloignement de l'individu dont on parle; nous les reproduisons.

Au singulier	1. <sup>o</sup> hau . . . . .	Celui-ci, ou celle-ci
	2. <sup>o</sup> hori . . . . .	Celui-là ou Celle-là
	3. <sup>o</sup> hurra . . . . .	Celui-là ou Celle-là
Au pluriel	1. <sup>o</sup> hau-k ou hok . . . . .	Ceux-ci ou celles-ci
	2. <sup>o</sup> horik ou hori-ek . . . . .	Ceux-là ou Celles-là
	3. <sup>o</sup> hurra-k ou hek . . . . .	Ceux-ci ou celles-ci

Cependant lors que le pronom démonstratif, ce, dans la langue française,

Au singulier	{	1. <sup>o</sup> hau . . . . .	Celui-ci ou celle-ci
		2. <sup>o</sup> hori . . . . .	Celui-la ou Celle-là
		3. <sup>o</sup> hurra . . . . .	Celui-la ou Celle-là
Au pluriel	{	1. <sup>o</sup> hau-k ou hok . . . . .	Ceux-ci ou celles-ci
		2. <sup>o</sup> horik ou hori-ek . . . . .	Ceux-la ou Celles-là
		3. <sup>o</sup> hurra-k ou hek . . . . .	Ceux-ci ou celles-ci

Cependant lorsque le pronom démonstratif, *ce*, dans la langue française, est suivi d'un pronom relatif, *que* ou *qui*, il se traduit en basque de manière qu'il y trouve pour correspondant des mots dont le caractéristique est la lettre *ko*, laquelle précédée du verbe produit une signification adjectivale ; Cependant cette consonne *ko* se fait précéder par la voyelle *e* quelque fois mais alors cette dernière voyelle *e* est euphonique.

Zure aitak nahi <sup>+du-en-a</sup> da zure ona ; *Ce que votre papa veut est votre bien ;*  
 Zuk egiten duzu-n-a da zure aitaren samurraraztea ; *Ce que vous faites c'est de faire sacher votre père .*

Zure anaya egitekio gaichto hartan Konsolatzen du-en-a-da bethi gizon galantki gobernatu baita ; *Ce qui console votre frère dans cette mauvaise affaire , c'est que toujours il s'est conduit en honnête homme .*

### Des pronoms possessifs.

Nous avons démontré que les pronoms possessifs basques se forment des adjectifs pronominaux auxquels on ajoute seulement l'article. Nous en avons présenté le tableau avec la distinction des nombres. Il ferait inutile de le

reproduire ici. Nous ferons remarquer seulement que ces pronoms possessifs reçoivent, sur l'article, les inflexions prescrites par les principes de la déclinaison : Zure eta ene Zalbiak elgarrekiri dire, Zure-a-ri emozu brida eta ene-az ez zitela okupa; Votre cheval et le mien font ensemble; donnez la bride au vôtre et ne vous occupez pas du mien. Zure seme-aren berriak, ene-a-ren ganik ukhan ditut, j'ai reçu de mon fils les nouvelles du vôtre. Zure-a mintzatzen dea bekimere ene-az? Le vôtre parle-t-il jamais du mien.

### Des pronoms relatifs

La langue basque n'en a qu'un seul qui s'exprime par le mot zein, que l'on prononce également join.

Déjà nous avons fait connaître l'adjectif pronominal dont le caractère est la consonne N. devant à la suite l'article a et celui-ci se déclinant. Cet adjectif pronominal peut correspondre toujours aux pronoms relatifs français que et qui, précédés ou non par les pronoms démonstratifs, Celui, Celle, Ceux; et aux pronoms lequel, laquelle, lesquels :

Ce que Dieu veut se fera. Y ainkoak nahi du-en-a eginen-da

Ce qui vous offense c'est d'entendre la vérité; Ofensatzen zitu-en-a egia-aren aditza da; Hain gairiki tratatzen duzu-n gizon-a ongi egiten ari zazu, l'homme que vous traitez si mal travaille à vous faire du bien.

Les hommes que vous cherchez font partis d'ici il y a long-temps; Zuek cherkatzen dituzu-en gizon-ak aspaldian yoanatik dire;

Celui que vous voulez est déjà pris; Zuk ukhan nahi zindu-en-a hartu-a-da, Ceux qui vous louent font vos ennemis; Gaudatzen <sup>zuzte-n-ak</sup> ~~guzt-en-ak~~ zure esayak dire;

Cependant on peut remplacer cet adjectif se manifestant par la lettre N. par notre pronom zein,

Le jeune homme que vous voyez est un de mes parents qui est venu enrichi en Amérique. Gizon gazte ikhusten duzu-n-a ene askazi bat da amerikar aberas turik yin d-en-a;

C'est un enfant tellement laborieux que vous ne le voyez jamais inoccupé.

Hori-da haur bat prestua sekular ikhusteko ez duzu-n-a auber.

Hori-da haur bat hain prestua zein ez bai duzu sekular ikhusteko auber

Ce sont des hommes qui, sans le vouloir, vous ennuyent; Gizon batzu dire, nahi gaberik eneatzon guzt-en-ak;

Gizon batzu dire, zein-ek, nahi gaberik, eneatzon baitzizuzte,

## Des pronoms interrogatifs.

Les pronoms interrogatifs basque sont, Nor, pour les personnes, Cer, pour les choses, Zain ou Zain indifféremment pour les personnes et pour les choses. L'usage en est expliqué dans la première partie de ce travail, il ne présente aucune difficulté.

## Des pronoms indéfinis.

Dans notre langue ils sont nombreux. La première partie de cette grammaire en renferme la liste divisée en pronoms indéfinis personnels, en pronoms indéfinis impersonnels et en ceux propres aux personnes et aux choses; Nous y en avons indiqué les usages pour chacun des pronoms distinctement; toute nouvelle explication ferait inutile et fatigante tout à la fois; nous nous bornerons donc aux observations suivantes.

1<sup>o</sup> Un, pronom indéfini dans la langue française, n'a pas de correspondant spécial dans la nôtre. Sa vague signification est rendue parmi nous par les deux auxiliaires ukhan et izdu, conjugués au pluriel.

### Exemples.

On s'était fâché d'abord mais bientôt on <sup>+ se mit</sup> ~~se mit~~ à chanter; hastetik zamurte ziren, bera behala khantuz eman ziren.

On parle beaucoup de l'Empereur Napoléon; hamitz mintzo dize Napoléon Emperadore-az;

On dit que son neveu sera couronné comme son héritier; Diote haren illoba Khoroatua izanen dela haren primer bezala.

On vous demande; Galbatzen zuzte.

On dit tant de paroles inutiles; Eraiten dute hainbertze elhe afer,

2<sup>o</sup> Le pronom français y, n'a de correspondant, non plus, dans notre langue la signification y est sous entendue;

Mon enfant, chacun de nous doit remplir ses devoirs, pensez y souvent.

On l'aura, gutariki bat bederak bere eginbidetati complutu behar ditu, phempa zazu ardura.

Votre fils peut se perdre dans les mauvaises compagnies; prenez y garde,

Zure semea gal daiteki Compaña gaichtoetan; harzazu arrangura.

## De l'usage des pronoms en général.

Dans la première partie de notre travail, Chapitre . . . . . page . . . . . Nous avons démontré que la riche conjugaison de nos auxiliaires nous dispensaient très souvent de la répétition, plus ou moins désagréable, des pronoms, sans nuire à la clarté de la signification des propositions; nous avons appuyé celle que nous avons avancée à cette occasion, par des exemples multipliés, actuellement nous n'avons qu'à y renvoyer le lecteur.



# Chapitre 5.

## Des Cas.

La langue basque a 21 Cas, dont 14 qui s'emploient pour les personnes et les Choses indistinctement, 3 applicables seulement aux personnes et 4 impersonnels. Nous les avons exposés dans ce même ordre de numéros et nous leur avons donné les qualifications les mieux appropriées que notre imagination nous a fournies.

Nous avons donné aussi la déclinaison des noms, avec la signification de chaque désinence; page..... et suivants de la première partie de la grammaire.

Nos explications ont été tellement nombreuses et détaillées que nous aurons ~~peu~~ <sup>très</sup> peu de chose à dire ici.

### Du Cas, nominatif simple, N<sup>o</sup>. 1<sup>er</sup>.

Ce Cas n'est autre chose que la prononciation d'un nom ou d'un pronom dans son état de la plus complète indéfinition.

Hubert, Bernard, ni, hi, zu; Hubert, Bernard, moi, toi, vous.

Cependant les noms communs prennent à la fin, l'article comme pour y attirer de l'attention; Nausi-a yin da; Le maître est arrivé. Nausi-ak yin dire; Les maîtres sont arrivés; Gizon-a yoan da, l'homme s'en est allé. Gizon-ak yoan dire; les hommes s'en sont allés.

### Du Cas nominatif actif, N<sup>o</sup>. 2.

Nous avons qualifié ce Cas, nominatif actif, parce que l'expression en est d'abord le nominatif, simple nom, et qu'elle se termine par une finale qui lui donne une signification active.

Cette finale est la seule consonne, k, ajoutée aux noms terminés par une voyelle et le monosyllabe, ek, ajouté aux noms terminés par une consonne.

Letizia yin da, Letizia est arrivée; Letizia-k erran-du. Letizia a dit; Hubert yin da, Hubert est arrivé; Hubert-ek erran-du; Hubert a dit.

La même règle s'applique aux noms communs. Ceux-ci prennent l'article qui subit les inflexions formant les divers Cas;

Zure nausi-a yin da; votre maître est arrivé; Zure nausi-ak erran-du; votre maître a dit.

Zure-bi nausi-ak yin dire, vos deux maîtres sont arrivés; Zure-bi nausi-ek erran-oute; Vos deux maîtres ont dit. Observez que, dans ce dernier exemple, il y a élision du syllabe ak, article pluriel; élision qui fait

éviter la prononciation des deux mots ak, ek; ainsi l'article ak se supprime  
aux noms communs déclinés au Cas N<sup>o</sup>. 2,

La distinction de ces deux Cas, dans notre langue, a l'avantage  
de permettre, au gré des interlocuteurs, la transition des noms sans produire d'équivoque.

Ainsi nous disons; Gathu-ak yan du fagu-a; fagu-a Gathu-ak yanda  
Le chat a mangé la souris. Les deux phrases basques ont exactement la  
même signification. La transition n'y opère aucun changement, parceque  
la déclinaison des deux noms, aux divers Cas, fait distinguer le sujet agissant  
et le nom sur lequel tombe l'action.

Observez que, lorsque l'action du sujet reste ou retombe sur le sujet  
agissant, le nom est maintenu au nominatif simple; ainsi nous disons, Jacob  
da; Jacob parle. Jacob Khantuz dago, Jacob chante, littéralement Jacob est  
chantant; Mais si l'action tombe sur un autre nom que celui du sujet, il  
faut le mettre au Cas N<sup>o</sup>. 2, ainsi l'on dit; Jacob-ek Khantatzen ditu  
zuk egin beveu-ak; Jacob chante les vers que vous avez composés.

Aux phrases où l'on fait usage des correspondants des verbes réfléchis  
français, les noms restent au nominatif simple toutes les fois que ces  
phrases ne présentent point l'idée d'une action, par un agent, sur un  
autre corps: Zure aita famurtu-da; votre père s'est lâché; Zure anaya  
berme jarthu-da; votre frère s'est constitué caution: Populua alchatu  
zen; le peuple se foulera.

Mais lorsque la phrase accuse une action commise par un  
individu, agissant sur lui même, le sujet est décliné au Cas N<sup>o</sup>. 2,  
(nominatif actif) et alors l'agent exerçant l'action est nommé et l'individu  
ou l'attribut qui reçoit cette action est désigné par le mot buru (tête); Katon-ek  
bere buru-a hil zuen, Caton se suicida, Judas-ek bere buru-a  
urkha-tu zuen; Judas se pendit; la traduction littérale de ces deux  
phrases basques est Caton tua sa tête, Judas pendit sa tête. Ici le mot  
tête est pris pour la personne.

Cette nuance entre se lâcher, se constituer, d'une part, et se suicider  
et se pendre de l'autre peut paraître bien légère à des étrangers; mais  
on doit convenir qu'au premier Cas il s'agit d'un sentiment moral ou  
d'un consentement exprimé et qu'au dernier Cas il y a des actions  
exercées matériellement.

### Du Cas médiatif, N<sup>o</sup>. 3.

Les explications que nous avons données plus haut, sur ce  
Cas, et les exemples qu'on y trouve sont tellement nombreux que  
nous avons cru pouvoir nous dispenser d'y revenir dans la syntaxe.

Cependant nous ferons remarquer ici que les pronoms personnels et les pronoms démonstratifs se déclinent, et que ces pronoms, dans l'objet d'éviter un hiatus reçoivent la lettre euphonique *t*, s'intercalant entre le pronom et la désinence; ainsi au lieu de dire.

Ni-az	nous disons	ni-t-az	de moi
Hi-az	nous disons	hi-t-az	de toi
Zu-az	nous disons	zu-t-az	de vous
Hau-az	nous disons	hun-t-az	de celui-ci ou celle-ci
Hori-az	nous disons	hor-t-az	de celui-là ou celle-là
Hur-az	nous disons	har-t-az	de celui-là ou celle-là
Gu-az	nous disons	gu-t-az	de nous
Zuek-az	nous disons	zue-t-az	de vous autres
Hok-az	nous disons	ho-t-az	de ceux-ci ou celles-ci
Horiek-az	nous disons	horie-t-az	de ceux-là ou celles-là
hek-az	nous disons	he-t-az	de ceux-là ou celles-là

Les pronoms démonstratifs se confondent, dans la langue basque, avec les pronoms personnels de la troisième personne; les exemples ci-dessus sont suffisants, pour l'intelligence du lecteur.

Ici nous ferons encore remarquer que, le caractère du Cas médiatif est la seule Consonne *z*, Mais que toujours pour éviter des expressions choquantes, l'usage fait précéder cette Consonne *z* par la voyelle *a*, qui est ici euphonique comme la Consonne *t*, qui la précède, de sorte que nous disons ni-t-az, hi-t-az, zu-t-az, au lieu de dire ni-t-z; hi-t-z, zu-t-z.

### Du Cas positif, N<sup>o</sup>. 4.

Nous commençons par faire observer que, pour recevoir l'inflexion prescrite par le Cas, dont le caractère est la syllabe *an*, les pronoms possessifs et démonstratifs subissent les mêmes variations que pour le Cas précédent, ainsi nous disons

ni-t-an	en moi
hi-t-an	en toi
zu-t-an	en vous
hun-t-an	en celui-ci, ou celle-ci
hor-t-an	en celui-là, ou celle-là
he-t-an	en celui-là ou celle-là
gu-t-an	en nous
zuet-an	en vous autres
ho-t-an	en ceux-ci ou celles-ci
horie-t-an	en ceux-là ou celles-là
he-t-an	en ceux-là ou celles-là.

Ce Cas présente le nom décliné comme possédant ou supportant un objet quelconque. Nous avons dit que le caractéristique de ce cas est la syllabe an; Cependant le mot baithan lui est substitué souvent; Ainsi nous disons dans le symbole des apôtres. Sinkeron out yainko aita bothère guziak situena baithan; haren seme bakhoitz Jesus Khristo baithan; Espiritu faindua baithan; Je crois en Dieu le père tout puissant; En Jesus-Christ, son fils unique, au S.<sup>t</sup> Esprit.

Si, au lieu d'employer le mot baithan, nous disions situen-ean; Jesus-Khristo haren seme-an, Espiritu faindua-an, nous ferions également compris; La phrase n'en ferait pas moins correcte; mais ce mot baithan, au lieu de an ou ean, donne à l'affirmation plus de gravité; et il est préférable dans un acte comme le symbole des apôtres, expression de notre croyance catholique.

Ce mot baithan n'est autre que bai-han (oui là), avec la consonne euphonique interposée entre les deux syllabes, donnant à l'affirmation plus de force que le mot an.

Nous finirons cet article en faisant observer que ce mot baithan laisse les pronoms possessifs et démonstratifs dans leur état naturel sans les obliger à la moindre variation ainsi nous disons; Barute

Siwanza

Bi baithan	En moi
hi baithan	En toi
zu baithan	En vous
han baithan	En celui-ci
gu baithan	En nous
zuek baithan	En vous autres
hok baithan	En ceux-ci
horiek baithan	En ceux-là
hok baithan	En ceux-la

Barute sinbeste.

En a de la confiance;

en moi, en toi, en vous,

en celui-ci, en nous, en

vous autres, en ceux-ci,

en ceux-là.

Les applications et les exemples que nous avons donnés plus haut nous dispensent de donner ici plus de détail.

## Du Cas datif, N<sup>o</sup>. 5.

Ce cas est très bien défini en son lieu. Pour l'exprimer la seule voyelle *i* est ajoutée aux noms propres terminés par une consonne; La syllabe *ei* s'ajoute aux noms propres qui finissent par une voyelle et à l'article singulier qui se decline.

Les noms communs qui se terminent par l'article pluriel *ek*, perdent cet article et ils reçoivent la syllabe *ei*, qui énonce le cas datif déclinant au pluriel.

Cel est notre Cas datif, dont l'application est de la plus grande simplicité.

Cependant nous devons encore revenir aux pronoms <sup>+ personnels</sup> possessifs et démonstratifs, qui subissent les modifications suivantes.

Moi	Moi- <i>ei</i>	Moi, à moi
ti	<sup>eni</sup> ti- <i>ei</i>	Toi, à toi
zu	zu- <i>ei</i>	Vous, à vous
han	han- <i>i</i>	Celui-ci, à celui-ci ou celle-ci
hori	hori- <i>i</i>	Celui-là, à celui-là ou elle-là
hura	har- <i>i</i>	Celui-là, à celui-là ou celle-là
gu	gu- <i>ei</i>	Nous, à nous
zuek	zu- <i>ei</i>	Vous, à vous autres
hauk ou hok	hok- <i>ei</i>	Ceux-ci, à ceux-ci ou celles-ci
horiek	hori- <i>ei</i>	Ceux-là, à ceux-là

Remarque 1<sup>o</sup>. Les mots *eni* et *ni-ei*, (à moi) sont synonymes; *Celui eni* est admis, mais c'est par l'usage uniquement, car les principes et le bon goût le repoussent tout à la fois.

Les principes voudraient qu'on prononçât *zuek-ei*, *hok-ei*, *horiek-ei*, *hek-ei*; Mais dans le fait on vit, *zu-ei*, *ho-ei*, *hori-ei*, *hek-ei* et souvent *hei-ei* au langage familier.

## Du Cas possessifs, N<sup>o</sup>. 6.

Ce cas fait, en, à la fin d'un nom propre ou d'un pronom terminé par une consonne, et ren, à la fin d'un nom propre ou d'un pronom terminé par une consonne voyelle; Comme aussi à la suite de l'article placé à la fin d'un nom commun singulier.

Abraham-en seme-a, Isaac, Jakob-en aita zen; Le fils d'Abraham, Isaac, était le père de Jacob.

Gizon-a-ren Zorthea da, mundu huntan halako-a non

ez baitaki noiz artekan biziko den; Le fait de l'homme, dans ce monde, est tel qu'il ignore jusques à quand il y vivra.

Lorsqu'un nom commun pluriel doit être décliné au cas possessif, il perd l'article *ak*; ainsi nous disons <sup>+ gizon-en</sup> au lieu de *Gizon-ak-en*, ~~soit disant~~ *Gizon-en*; Cette élision de l'article fait épargner à l'oreille une dissonance désagréable.

*Gizon-a-ren* *eginbide-a da*, *mundu huntan yaintko-a-ren* *zerbitzatzea eta bere lan-a-z* *Choretiki bizitzeko behar dituen-en* *bilhatze-a*

Le devoir de l'homme est, dans ce monde, de servir Dieu et de chercher, par son travail, ce qui lui est nécessaire pour vivre honorablement

*Gizon-en* *eginbide tarik bat da*, *mundu huntan*, *elgarron* *laquntzea*. L'un des devoirs des hommes, dans ce monde, est de s'entre'aider

La déclinaison des pronoms personnels et démonstratifs, au cas possessif, se résume dans la répétition des adjectifs possessifs. Ainsi nous disons *ene ama*, *hure ama*, *zure ama*, *gure ama* &c. &c. *ma mère*, *ta mère*, *votre mère*, *notre mère* &c. &c.

Ce cas possessif s'exprimant par *en* et *ren* sert de racine à plusieurs autres cas comme nous le verrons de suite

### De cas destinatif, N<sup>o</sup>. 7.

Ce cas a pour désinence *entzat*, *rentzat*, et se traduit en français par la préposition, pour,

Nous l'avons fait connaître dans le Chapitre de la déclinaison.

Il commence par l'expression du cas précédent, le possessif, et se termine par la syllabe *tzat*.

*Gizon-entzat* *kreatu ditu yaintkoak munduko on guztiak*, *heki-entzat* *dago-ere* *eginbidea* *hetaz* *zuzenki* *gozatzenko*, *eta* *betxi* *ezagutza* *ekharteko* *ongi* *egile* *handi* *hain*; Tous les biens de ce monde ont été créés par Dieu, pour les hommes; Aussi c'est pour eux l'obligation d'en jouir avec justice et d'en avoir toujours de la reconnaissance envers ce grand bienfaiteur.

*Grosi dut* *Bernard-entzat* *zinta bat*, *eta* *Maria* *rentzat* *chapel bat*; J'ai acheté pour Bernard une ceinture et pour Marie un chapeau.

Remarque: dans plusieurs cantons basques la syllabe finale de ce cas *tzat* est remplacée par le mot *dako* qu'on ajoute à la lettre *ts*, finissant le cas possessif *Bernard-en-dako*

Maria-ren-dako et dans les mêmes cantons on écrit et on prononce tako au lieu de dako en déclinant les pronoms personnels de la première et de la seconde personne. Ene tako ou nere-tako, pour moi, hira tako, pour toi, zure tako, pour vous. Concluons en affirmant que le mot tzat est compris dans tous les pays basques, si bien que dako et tako n'y font en usage que comme synonymes du mot tzat.

### Du Cas unitif, No. 8.

Ce cas fait ekin, à la suite d'un nom ou un pronom terminé par une consonne, et rekin à la fin d'un nom ou d'un pronom, terminé par une voyelle.

Jesus-ekin eta Maria-rekin yoan zen Joseph Judeatik Egiptoratu.

Joseph passa de la Judée en Egypte avec Jésus et Marie.

Ce mot ekin ou rekin ajouté à des noms ou pronoms a exactement la même signification que la préposition avec, dans la langue française.

Gabriel-ekin, avec Gabriel; Setizia-rekin avec Setizia.

Remarque: les noms communs singuliers prennent l'article pour être déclinés au cas unitif et l'article est supprimé dans ce même cas aux noms communs pluriels.

Gizon-a l'homme; Gizon-ak les hommes.

Gizon-a rekin avec l'homme; Gizon ekin avec les hommes.

Il est évident que la seule cause de la suppression de l'article pluriel aux noms communs, dans le présent cas, est d'éviter à l'oreille la dissonance des articulations ak-ekin.

Par le même motif d'éviter un hiatus, outre la suppression de l'article pluriel aux noms communs, ceux qui finissent par la voyelle e perdent encore cette voyelle; Zato zure <sup>+sem-a-rekin</sup> ~~rekin~~, venez avec votre fils; Zato zure fem-ekin; venez avec vos fils.

### Du Cas oppositif, No. 9

Ce cas fait engatik à la fin des noms terminés par une consonne et rengatik à la fin des noms qui finissent par une voyelle. David-engatik

Eliza-rengatik; Pour l'amour de David ou malgré David. Pour l'amour d'Elise, ou malgré Elise.

Gizon-a-rengatik; Pour l'amour de l'homme ou malgré l'homme. Gizon-engatik, pour l'amour des hommes ou malgré les hommes.

Notez d'abord 1.° Que, dans ce cas, comme dans le précédent, l'article pluriel se supprime aux noms communs, que ceux de ces mêmes noms

Communs, qui finissent par la voyelle e, perdent cette voyelle.

Hive seme-a-rengatik eginen deat lagunza heri, ezik hi beno maitiako diat; je te rendrai ce service pour l'amour de ton fils, car je l'aime plus que toi.

Hive fem-engatik lagunakko huti, ezik hi beno maitiako ditiat; je t'aiderai pour l'amour de tes fils, car je les aime plus que toi.

Hive seme-a-rengatik nahi dutena eginen die; malgré ton fils on fera ce qu'on voudra.

Hive fem-engatik nahi dutena eginen die; Malgré tes fils on fera ce qu'on voudra.

Remarque: ce cas engatik, rengatik, commence par première d'abord l'expression du cas possessif, en, ren, et se complète par le mot gatik, aussi pour la déclinaison des pronoms démonstratifs, qui ne font que la reproduction des adjectifs possessifs, il se réduit à ce seul mot gatik.

Ainsi nous disons ene-gatik ou nere-gatik; pour l'amour de moi ou malgré moi.

Ene-gatik barkha zakozu; pour l'amour de moi pardonnez lui.

Ene-gatik nahi duzuna egiten duzu zeren baitakizu ni beno azkar-ago zarela; Malgré moi vous faites ce que vous voulez, parce que vous savez que vous êtes plus fort que moi.

Les explications que nous avons données plus haut nous dispensent d'entrer en plus de détails sur ce cas présentant de significations tout à fait opposées que l'on fait facilement, par la seule circonstance où l'on en fait usage.

### Du Cas alternatif; N<sup>o</sup>. 10.

Ce cas fait ik à la fin d'un nom et d'un pronom terminés par une consonne, et rik après ceux terminés par une voyelle.

Aphes-ik bad-ea herri huntan? y a-t-il de prêtres dans ce village?

Dorondate on-ik baduzu-ia? Avez-vous de bonne volonté?

Abartu duzu-ia Chokolat-ik? Avez-vous pris du chocolat?

Avan duka arno-rik, as-tu bu du vin?

Gizon-ik ez da etche huntan; il n'y a pas d'homme dans cette maison.

On-ik deus ez baduzu egin nahi, zuzta; Si vous ne voulez pas faire rien de bon, allez vous en.

y ainko-rik ez dela erraiteko erho izan behar da; Pour dire qu'il n'y a pas de Dieu il faut être fou.



Ez duzu anaya-rik ez arreba-rik; vous n'avez ni frère ni sœur.

Baduzuia zure femen berri-rik? Avez vous des nouvelles de vos fils?

Gizon hori peritzzen ari-da; ez du, zortzi huntan yan-ik, ez lo-rik hiltze-ra doha; eta berak ez du hil beldur-ik.

Cette phrase correcte dans notre langue se traduirait littéralement en français par ces mots; Cet homme déperit. Il n'a, depuis huit jours, ni mangé ni dormi; Il va mourir et lui même n'a pas de crainte de mort;

Ce cas dans son application, est si simple qu'il ferait inutile d'en parler ici davantage.

### De Cas optatif, N<sup>o</sup>. 11.

Ce Cas fait etako, à la fin d'un nom terminé par une Consonne, et tako, après une voyelle.

Mairan-etako embait-aldi on izan da arbole hori, bainan orai Jobera zahartu-a da, ez da on ikhatz-etako bezik. Autrefois cet arbre a été bon pour des constructions; Mais actuellement il est devenu vieux; Il n'est bon que pour être carbonisé.

Emperadore-tako; bere amak berhezi zuen Nicolas, orai Russian Emperadore-dena, nahiz ere anaya zaharrago bat bazuen.

Nicolas, actuellement Empereur de Russie fut désigné pour tel, par sa mère, quoiqu'il eut un frère plus âgé que lui.

Emazte-tako nahi zindutke Josephine Josefine, bainan ez duzu ukhanen; ez da hura etchetik atherako, Andregai-etako nahi dute beratu bere ait-amak; zoinetik ez baitute nahi primu-tako bere femea.

Vous voudriez avoir Josephine pour femme; mais vous ne l'aurez pas; elle ne fortuna point de la maison; son père et sa mère veulent la garder pour héritière Lesquels ne veulent pas de leur fils pour héritier.

Orgen eta Karrosen landa-etako mairanik hobena leizarra da. Pour faire des bancards pour les charrettes et pour les carrosses le meilleur bois c'est le frêne.

### De Cas suppositif N<sup>o</sup>. 12.

Ce cas est d'un usage rare. Il se résume par le monosyllabe tzat ajouté au nom décliné; Son emploi est habituellement pour exprimer des faits d'imposture, de tromperie, de charlatanisme, toujours contraires à la vérité; Motif pour lequel nous l'avons intitulé suppositif. Nous en avons expliqué l'application par des exemples qu'on trouve page... Il serait inutile

de les repeter. Nous dirons seulement que dans l'usage on remplace souvent ce cas par l'avant dernier cas que nous avons appelé optatif, tako etako. Cependant il y a une nuance dans les significations des deux cas, au premier tako, etako la destination de l'objet est sérieuse; Azi-tako behar da lethi berezi ogirik edoarena; Il faut toujours garder pour la semence le plus beau froment. Begiratzen dut artoche gazte hau zeren-etako. Je garde ce jeune veau pour devenir taureau.

Tandis qu'au second suppositif la destination en est abusive. Salbazale-tzat hartu-a izan-en da demboran Antekrist, eta ordutik lite akabatu-ko da mundua. Dans le temps on prendra Antekrist pour le fauteur et bientôt sera la fin du monde. Mediku-tzat nahi zindutke ezagutarazi zure burua eta badakit ez zara barber ere; Vous voudriez vous faire passer pour médecin et je fais que vous n'êtes même pas officier de santé.

### De cas séparatif N<sup>o</sup> 13, De cas séparatif N<sup>o</sup> 18

Nous l'avons intitulé séparatif, parce que ce cas annonce une séparation. Cette séparation s'exprime par les mots tik, etik, lorsque le nom décliné est au singulier; par ceux tarik, etarik, lorsqu'ils sont au pluriel.

Il a trois significations différentes, dont une affirme la provenance, l'autre un passage et la troisième lève un point de départ.

Abyssina-tik yin dire, beritax, bi anaya hestkualdun Dabardia deithuak, aruas yakinak jarantz zinetk estudia-tu ba dituzte hamar urtez lekhu handi hartako, bizitzeko moldoa, hango minz dia &c. &c. &c. Egin dituzten lan oroz khonda eman dute. Geografiari zerbitzu handi bat errendatu dute; hortako ukhar dituzte ohorezko khurutzeak Neapoléon President-a ganik. Deux frères basques appelés d'Abadie sont arrivés de l'Abyssinie récemment; lesquels ont étudié pendant dix ans, les mœurs de ce grand pays, la langue qu'on y parle &c. Ils ont donné compte de tous leurs travaux. Ils ont rendu un grand service à la Géographie; pourquoi ils ont reçu des croix d'honneur du Président Neapoléon.

Yaun hori Paris-etik yina da; Cet homme est venu de Paris.

Baso-tik yiten zatziku arcairik hobenak; Les meilleurs poissons nous viennent de la mer.

Akhitzetik yiten dire ardurak langile onen eritarzunak; C'est de la fatigue que proviennent souvent, les maladies de bons ouvriers.

Notez que dans ce cas les basques suppriment l'article a puisqu'ils ne disent point baso-a-tik, akhitze-a-tik, tandis que dans la langue française

de les repeter. Nous dirons seulement que dans l'usage on remplace souvent ce cas par l'avant dernier cas que nous avons appelé optatif, tako et etako. Cependant il y a une nuance dans les significations des deux cas, au premier tako, et etako la destination de l'objet est férieuse; Azi-tako behar da bethi berzezi berhezi ogirik edoerena; Il faut toujours garder pour la semence le plus beau froment. Begiratzen dut arotche gazte hau zezen-etako. Je garde ce jeune veau pour devenir taureau.

Candis qu'au second suppositif la destination en est abusive. Salbazale-tzat hartu-a izan-en da demboran Antekrist, eta oduatik lite atkabatu-tho da mundua. Dans le temps on prendra Antechrist pour le fauteur et bientôt sera la fin du monde. Mediku-tzat nahi zindutke ezagutarazi zure burua eta badakit ez zarola barber ere; Vous voudriez vous faire passer pour médecin et je fais que vous n'etes même pas officier de santé.

### Du Cas séparatif N<sup>o</sup>. 13, Du Cas séparatif N<sup>o</sup>. 18

Nous l'avons intitulé séparatif, parce que ce cas annonce une séparation. Cette séparation s'exprime par les mots tik, etik, lorsque le nom décliné est au singulier; par ceus tarik, etarik, lorsqu'ils sont au pluriel.

Il a trois significations différentes, dont une affirme la provenance, l'autre un passage et la troisième luse un point de départ.

Aysina-tik yin dire, beritar, bi anaya hestkualoun Dabardia deithuak, arras yakinak jarantz zinek estudia-tu baidituzte hamar

il faut dire de la mer, de la fatigue en y conservant l'article la.

India-~~et~~atik, Anglesek etcharri dituzte ontarzun handiak. Les anglais ont porté des Indes de grandes richesses.

Hur geldi etarik alchatzen diren lankwek osagarriari kalte egiten diote. Les vapeurs qui s'élèvent des eaux stagnantes font du tort à la santé.

Noahi baduzu site helan Borederat, igaran zite Orthez-etik eta ez Bayona-tik.

Bayona-tik Parisera badire bi ehun lekua. De Bayonne à Paris il y a deux cents lieus.

Parise-tik Londresera ez da hanitz urrunago. De Paris à Londres il n'est guère plus loin.

Bazko-tik Mendokostera, badire bi hogoi eta hamar egun, De Bâges à la Pentecôte il y a cinquante jours.

Bihar-etik harat nahi dukana egizen duk; à partir de demain tu feras ce que tu voudras.

### Du Cas

N.º 13.

Ce cas d'une application très fréquente est fort bien défini; Les significations diverses qu'il donne au langage, suivant nos principes, sont si bien expliquées page 14 que toutes celles que nous pourrions développer ici seraient surabondantes.

Nous répétons seulement que ce cas que nous avons qualifié enfin et qui se manifeste par le monosyllabe ka, représente une action qui demande de la promptitude, avec des moyens matériels, ou bien la recherche d'un ou de plusieurs objets.

Moskoka, à coup de bec, ostiko-ka, à coup de pied; belhaun-ka, marchant sur les genoux, join-ka, action de transport à dos d'hommes; phiko-ka en s'adressant des propos offensants à mots cachés ou par des épigrammes. Kulzo-ka en réunissant un certain nombre d'objets, bathar-ka un à un. hur-ka, cherchant ou portant de l'eau, egur-ka, cherchant ou portant du bois de chauffage. Emazte-gai-ka, à la recherche d'une future épouse.

### Du Cas Approximatif, N.º 14.

Le caractère de ce cas est genat; mais il se fait précéder du cas possessif en, ren. Tout ce que nous pourrions dire ici ferait surabondant après les explications qu'on en trouve ci-dessus dans la première partie page 14.

### Du Cas Approximatif relatif, N.º 15.

Ce cas est distingué du précédent par la seule circonstance

que le Caractéristique ganat signifie le mouvement d'une personne, vers  
une autre sans aucune idée de retour, et que gana fait entendre que le  
mouvement a lieu avec intention d'un retour plus ou moins prochain; Nous  
ferons sentir cette nuance pour des exemples applicables également aux Cas  
19 et 20 ci-après.

## Qu Cas ablatif, N.º 16.

Ce cas se résume au mot ganik, annonçant provenance d'un objet, d'un mandat, expédié par des personnes, tandis que les deux cas précédents N.ºs 15 et 16, expriment un mouvement vers des personnes, par les mots ganat, gana.

Les trois cas sont toujours précédés par la monosyllabe en ou ren, désinence du cas possessif, N.º 6; aussi dans la déclinaison des adjectifs pronominaux aux trois cas précités, on supprime cette désinence, en ou ren et l'on dit ene-ganat, ene-gana, ene-ganik, vers moi, vers moi, de moi; hie-ganat, hie-gana, hie-ganik, vers toi, vers-toi, de toi &c. &c. &c.

Au surplus le présent cas étant fort bien expliqué page nous ne faisons y ajouter rien de plus clair.

## Qu Cas locatif, N.º 17.

Les expressions de ce cas sont ho à la fin d'un nom singulier terminé par une voyelle. Eto lorsque ce nom finit par une consonne, etako quand le nom décliné est au pluriel.

Bayona-ho Aphetz piku-a, l'Evêque de Bayonne, Paris-eto hira; la ville de Paris; hur bizi-etako aingirak hanits hobe dire phutzu-etako-ak baino. Les aingilles des eaux vives sont infiniment meilleures que celles des eaux stagnantes.

Les noms communs et l'adjectif qui s'y rapportent étant déclinés dans ce cas, sans article, et l'article seul portant le signe du nombre dans notre langue, le mot etako est toujours la déclinaison du substantif et de l'adjectif au nombre pluriel; Cependant ceux terminés par les voyelles a, e, perdent ces lettres, dans l'objet unique, sans doute, d'éviter un hiatus; Gela, (Chambre) Gela-ho gilz-a, la clef de la chambre; Bi gel-etako gilz-ak, Les clefs des deux Chambres. Bilzarre; (assemblée) Bilzar-etako azanzak; les bruits des assemblées.

Ce même cas, dont l'usage principal est pour les lieux, est encore employé 1.º pour les êtres animés, lorsque ces êtres animés forment, par leur réunion, un corps considéré agissant comme un seul être. Asamblada-ho presidenta; Le président de l'assemblée, Armada-ho yenerala; Le général de l'armée. Konzilio-etako deketak; Les decrets des conciles; Bilzar-etako aharrak; Les disputes des assemblées, 2.º Pour les êtres animés pris dans un sens vague, général, indéterminé, Gizon-etako abilenek huraq egiten dituzte. Les

hommes les plus habiles commettent des fautes; haur (enfant), haur-etakko  
maithagavriena Litzija-da; La plus aimable des enfants est Litzija-~~da~~;  
Escolier-etakko pherestena Andie da; Le plus laborieux des Ecoliers est Andie,  
zur'alab-etakko pollitena Josephina da, la plus jolie de vos filles est  
Josephine.

Remarque; Dans leur signification ce cas No. 18 et le cas No. 6  
ont beaucoup d'analogie l'un et l'autre représentent l'attribut dans un état  
d'unité ou de rapport intime avec son sujet.

Le cas No. 6 en, ren, expose l'attribut comme une propriété du  
sujet et celui No. 18 exprime un rapport d'unité de l'attribut avec son  
sujet, qui est toujours une localité quelconque. Yainksa-ren grazia-z  
behar daga irabazi zeru-ko erresuma; Par la grâce de Dieu nous  
devons gagner le Royaume du ciel.

Zure buru-a-ren arhinkeria-k kaltet egiten dautzu, la légèreté  
de votre tête vous fait mal.

Zure buru-ko mina heldu da zure akhitzetik, Votre mal de tête  
provient de votre fatigue.

Zeru-a-ren edertazunari beha enaite enea. Je ne puis m'empêcher  
d'observer la beauté du ciel.

Zeru-ko izar-ek gaur emaiten dute argi handia. Odei bat  
ez da ageri. Les étoiles du ciel donnent ce soir une grande clarté;  
un seul nuage n'y paraît.

En cas séparatif, N<sup>o</sup>. 18.

Nous l'avons intitulé séparatif, parce que ce cas annonce une séparation. Cette séparation s'exprime par les mots tik, etik, lorsque le nom décliné est au singulier; par ceux tarik, etarik, lorsqu'ils sont au pluriel.

Il a trois significations différentes, dont une affirme la provenance, l'autre un passage et la troisième fixe un point de départ.

Abyssinia-tik yin dire, beritan, bi anaya bestkualdun Pabardia deithuan, arrias yakinak (farants) zeinek estudia-tu baidituzte hamar urthez lekhu handi hartako, bizitzeko molda, hango minydia &c. &c. &c. Egin dituzten lan oroz khondu eman dute. Geografiari zerbitzu handi bat errendatu dute; hortako ukhan dituzte ohorezko khuntzatek Neapoléon President-a-ganik. Deux frères basques appelés d'Albavie sont arrivés de l'Abyssinie récemment; lesquels ont étudié, pendant six ans, les mœurs de ce grand pays, la langue qu'on y parle &c. Ils ont donné compte de tous leurs travaux. Ils ont rendu un grand service à la Géographie; pourquoi ils ont reçu des croix d'honneur du Président Neapoléon.

Yauu hori Paris-etik yina da; Cet homme est venu de Paris  
Isaso-tik yiten zarzigu arrainik hobenak; Les meilleurs poissons nous viennent de la mer.

Akhitzetik yiten dire araura langile onen eritarzunak; C'est de la fatigue qui proviennent souvent, les maladies de bons ouvriers.

Notez que dans ce cas les basques suppriment l'article a puisqu'ils ne disent point Isaso-a-tik, akhitzte-a-tik, tandis que dans la langue française, il faut dire de la mer, de la fatigue en y conservant l'article.

Indi-etarik, Anglesek ekharri dituzte ontarzun handiak. Les Anglais ont porté des Indes de grandes richesses.

Hur geloi-etarik alchatzen diren lambok isagarriari kalte egiten diote; Les vapeurs qui s'élèvent des eaux stagnantes font du tort à la santé.

Noahi baduzu fite heldu Bordenat, igaran fite Orthez-etik eta ez Bayona-tik; si vous voulez arriver promptement à Bordeaux, passez par Orthez et non par Bay-

Bayona-tik Parisera badire bi ehun lekua. De Bayonne à Paris il y a deux cents lieux.

Parise-tik Londresera ez da hanitz urrunago. De Paris à



Lendris il n'est guère plus loin.

Daxko-tik Mendokostera, badire bi hogoi eta hamar egun. De  
Daxko à la Pentecoste il y a cinquante jours.

Bihar-etik harat nahi dukana eginen duk ; à partir de demain tu  
feras ce que tu voudras.

Le Cas N<sup>o</sup>. 19, approximatif impersonnel.

Ce cas fait rat, lorsque le nom singulier décliné est terminé par une voyelle, erat lorsqu'il finit par une consonne, et quand le nom décliné est au pluriel, il fait etarat. Ses noms déclines au cas présent ne prennent jamais d'article.

Exemples, Etche-rat zauri; Venez à la maison; Goazen Eliza-rat allons à l'Eglise; Paris-erat yoan dire gure deputatu-ak; Nos députés font allés à Paris; Londres-erat yoanen dire errechki laur egunez, Bayona-tik, Vous irez de Bayonne à Londres dans quatre jours facilement.

Indi-etarat, Angles-ek igortzen dituzte indar handiak. Les anglais envoient aux Indes de grandes forces.

Whaitz handi-etarat yelusten dire, ithurri-etako huraak; Ses eaux de fontaines descendent aux grandes rivières.

Ce cas impersonnel annonçant le mouvement des personnes ou des choses désignées vers un point déterminé impersonnel, est néanmoins en usage quand il s'agit de la réunion d'hommes assemblés en Corps; Bordeauxko Konzilio-rat yoan da gure Apezpikua; Etche-rat yinen dela uste dute, hilabetheron barnean; Notre Evêque est allé au Conseil de Bordeaux; On croit qu'il en viendra chez lui dans un mois.

Le Cas N<sup>o</sup>. 20, Approximatif relatif impersonnel.

Ce cas fait ra, era, etara, exactement comme dans l'article précédent, à la seule différence que, dans le cas actuel, le mouvement annonce une intention de retour bien arrêtée dans plus ou moins de temps. Cette différence est la même que celle ou l'on trouve dans le cas N<sup>o</sup>. 14 approximatif et le cas N<sup>o</sup>. 15 approximatif relatif.

Dans les deux cas N<sup>o</sup>. 14 et N<sup>o</sup>. 19, les mouvements des êtres animés ou inanimés, vers des personnes au premier des deux cas, et vers des lieux au cas N<sup>o</sup>. 19, sont annoncés par celui qui parle ou qui écrit avec signification de congé donné au partant ou pris par lui; annoncé qui a lieu par le seul emploi de la lettre finale E, qui termine les deux cas précités, tandis que la suppression ou la non existence de cette même consonne E, affirme le projet d'un retour plus ou moins prompt du partant vers le point de départ. avec cette circonstance que le cas n<sup>o</sup> 15 est possible pour une personne seule n<sup>o</sup> 20  
~~Ses deux cas N<sup>o</sup>. 15 pour les personnes et N<sup>o</sup> pour les lieux, ont du~~  
mouvement, exprimant cet esprit de retour.

Nous tâchons de faire saisir cette nuance par les exemples suivants  
Pere Alkazi-enganat eretiratu zen Eleonore Oreginna bere font

franziako Erregeak abandonatu zuen ean; La Reine *Eléonore*  
Se retiró chez ses parents lorsqu'elle fut répudiée par son mari, *Roi de France*

Beu aita-renganat yoañ zen Maria-Luisa, Franzia erori zenean  
erayen bethererat; Marie-Louise se retiró auprès de son père lorsque la  
France tomba au pouvoir des ennemis.

Beu ama-renganat igorten dut haur hori ene-tako gazte chedo  
orano. Je renvoi cet enfant à sa mère. Il est encore trop jeune pour moi.

Regulus Eruma-ko jeneral famatu bat preso zen Cartajan  
ber-erai-en eskuetan; hiri hui-tarik igorri zuten Eruma-ko auzindari-engana  
bakea-ren egitera; Bainan gizon bethurte-zu hor-ek ikhusi-rik kondizjone-ak  
gaichtoak zirela, erian zuen Erumans-ei; Ez ditzaizela har; ez egin bake-rik;  
ni itzuli-ko niz en-erai enganat, egin dezaten nitaz nahi dutera.

Stultzzen zela-rik bidian Khautu zituen bere andrea eta bere  
alaba, ethorri-ak bata bere fenhar-a-rengana, bertzea bere aita-rengana,  
nahiz berekin etche-rat eraman; Bainan etzuen hausu nahi ukhan  
bere hitz choretza; yoañ zen Cartaj-erat eta han hil zen.

Regulus, fameux général, était prisonnier à Carthage, au pouvoir de  
ses ennemis; on l'envoya de cette ville vers les chefs de Rome pour y faire  
la paix; mais cet homme vertueux, voyant que les conditions en étaient mauvaises  
il leur dit; ne les acceptez point; ne faites pas de paix; je retournerai vers mes  
ennemis pour qu'ils fassent de moi ce qu'ils veulent. Pendant qu'il retournait  
il trouva en route sa femme et sa fille, arrivées l'une vers son mari, et l'autre  
vers son père, pour l'engager à aller chez lui; mais il ne voulut pas rompre  
sa parole d'honneur, il fut à Carthage et il y mourut.

Yuiñ-engana Alexandrek igorri zituen tyr-eko hiri-tik mandatari-ak  
bizigailu galatzera; bainan ez zuten ukhan, Andean ikhusi-rik Jerusalem  
erat heldu zela, hiri hui-tako auzindariok yoañ ziren gizon handi  
hor engana eta andiesi zituzten ez choilki barkamendua bainan orano  
grazia handi batzu. Alexandre envoya des commissaires au près des Juifs pour  
leur demander des vivres; mais ils n'en eurent point. Plus tard voyant qu'il  
marchait vers Jerusalem; Les chefs de cette ville furent <sup>+ vers</sup> ce grand homme;  
Ils en obtinrent non seulement le pardon mais encore de grandes faveurs.

### Qu Cas limitatif, No: 21.

Ce cas fait radino, à la fin d'un nom singulier terminé par une  
voyelle, eradino lors que le nom est terminé par une consonne, et aradino  
quand le nom est au pluriel.

Colosa-radino, jusqu'à Colosa, Paris eradino, Indi-etaradino

Bayona-tik Colosa-radino badire kamabost lekua bide. Ici  
Bayonne à Colosa il y a quinze lieues de distance.

Paris-etik Lyon-radino badire chun lekua bide. De Paris à Lyon il  
y a cent lieues de distance. Hemen-tik Inoi-etaradino beharko duzu bariar  
eman laur edo kost hilabette; Ici aus Inoies vous devez mettre quatre à  
cinq mois de temps.

Olizara-dino lagun~~du~~azu emazte gaichokori; beharra badu, zahar eta  
maingu da; han Khausituko du bere alaba zeinek lagundu-ko-baita  
Etche-radino; Aidez jusqu'à l'Eglise, Cette pauvre femme, elle en a besoin;  
elle est vieille et boiteuse; Elle trouvera là sa fille qui l'aidera jusqu'à  
chez elle

Hiru hogoi urthe-taradino gazte markhatzen zinduen nehor ez da  
uhartu zure adinari; Chun urthe-taradino heluko zire; Jusqu'à l'age de  
soixante ans vous paraissiez jeune, personne ne s'est aperçu de votre age;  
vous arriverez à cent ans.

Urhe hanitz Khausitzen duten toki etaradino heldu nahi lukete zure  
eta ene femek. Vos fils et les miens voudraient arriver jusqu'aux lieux  
ou l'on trouve beaucoup d'or.

Dans le langage familier la syllabe di est supprimée.

Pour la désinence de ce cas il n'y a qu'à prendre; celui No. 20  
ra, era, etara, et ajouter à ces mots dino ou bien encore le seul  
monosyllabe No, en disant Colosa-ra-no; Paris-era-no, Etche-ra-no,  
Chun urthe tara-no &c. &c. Cette dernière forme est préférée dans le  
langage familier.

Ce cas correspond exactement à la préposition française jusqu'à  
jusqu'aux,

# Chapitre 6.

## Du verbe.

En dernière analyse les grammairiens sont d'accord qu'il n'y a qu'un seul verbe. C'est le verbe auxiliaire être, qui se traduit en basque par le mot radical izan; Le 2<sup>me</sup> auxiliaire avoir, que nous traduisons par le mot ukhan, ne fonctionne que comme verbe adjectif. Outre l'affirmation, il exprime une action faite par le sujet.

Lorsque l'action exprimée ne fort point du sujet, ce sujet qui est toujours un nom ou pronom est décliné au Cas N<sup>o</sup>. 1<sup>er</sup> Nominatif simple. Gabriel eri da; Gabriel est malade; Gabriel erri da, Gabriel est tombé; Gabriel yoan da; Gabriel f'en est allé.

Quand l'action s'exerce sur un objet quelconque, autre que le sujet lui-même le nom ou le pronom exprimant le sujet se décline au cas N<sup>o</sup>. 2, Nominatif actif. Gabriel-ek nahi du; Gabriel veut, Gabriel-ek ~~erri~~ erri du, Gabriel a dit; Gabriel-ek yo-du; Gabriel a frappé.

Lorsqu'il s'agit des actions exercées par le sujet sur lui-même; action exprimée dans la langue française, au moyen des pronoms réfléchis, me, te, se, nous, vous; les noms et pronoms, sujets des propositions sont déclinés dans notre langue, au même cas nominatif actif, et alors le sujet recevant l'action est

# Chapitre 6.

## Du verbe.

En dernière analyse les grammairiens sont d'accord qu'il n'y a qu'un seul verbe. C'est le verbe auxiliaire être, qui se traduit en basque par le mot radical *izan*; Le 2<sup>me</sup> auxiliaire avoir, que nous traduisons par le mot *ukhan*, ne fonctionne que comme verbe adjectif. Outre l'affirmation, il exprime une action faite par le sujet.

Lorsque l'action exprimée ne fort point du sujet, ce sujet qui est toujours un nom ou pronom est décliné au Cas N<sup>o</sup>. 1<sup>er</sup> Nominatif simple. Gabriel *eri da*; Gabriel est malade; Gabriel *erori da*, Gabriel est tombé; Gabriel *yoan da*; Gabriel s'en est allé.

Quand l'action s'exerce sur un objet quelconque, autre que le sujet lui-même le nom ou le pronom exprimant le sujet se décline au Cas N<sup>o</sup>. 2, Nominatif actif. Gabriel-*ek nahi du*; Gabriel veut, Gabriel-*ek ~~erori du~~*. Gabriel a dit; Gabriel-*ek yo-du*; Gabriel a frappé.

Lorsqu'il s'agit des actions exercées par le sujet sur lui-même; action exprimée dans la langue française, au moyen des pronoms réfléchis, me, te, se, nous, vous; les noms et pronoms, sujets des propositions sont déclinés dans notre langue, au même Cas nominatif actif, et alors le sujet recevant l'action est représenté par le mot *buru* remplaçant les pronoms réfléchis français, me, te, se &c. lequel mot *buru*, signifie tête.

*Mai-ki tratu huntan ene buru-a andea-tu dut*, Dans ce marché je me suis fait du tort; littéralement; dans ce marché j'ai fait du tort à ma tête.

*Jure buru-a jobera maite duzu bertze yenderik maite ukhaitets*, Vous vous aimez trop pour pouvoir affectionner d'autres personnes.

*Bere buru-e bilzarretan gizon-ek, bere botzen emaita ahalgarri-da*; Il est honteux que dans des assemblées électorales des hommes se donnent leurs voix.

Les actions des hommes se divisent dans la langue basque, grammaticalement, en deux parties, dont une la plus grande, est purement matérielle. Cette partie est tellement évidente qu'elle n'exige point d'explication spéciale.

La seconde, que nous considérons comme morale, en demande. Dans cette dernière catégorie nous plaçons les verbes français,

Poivre, Chanter, Crier, pleurer, soupirer &c. On doit convenir, en effet, que dans les actions exprimées par ces verbes et celles affirmées par les verbes, battre, tuer, donner, prendre &c. il y a de bien grandes différences.

Ces verbes Français et d'autres de la même nature sont traduits en basque par le moyen du verbe egon, signifiant demeurer, rester en position; lequel verbe irrégulier est conjugué page ci-dessus. Alors le verbe devenu substantif se décline au cas No. 3, médiatif, et la désinence de ce cas fait connaître l'action du sujet de la proposition.

*Au Présent.*

Iri	Poivre	Michel	irri-z
Khantu	Chant	Michel	khantu-z
Oihu	Cri	Michel	oihu-z
Noigar	pleurs	Michel	noigar-ez
haxbeharapen	soupir	Michel	<del>haxbehera</del> haxbeharapen-ez
Aharrosi	bailllement	Michel	aharrosi-z
eztul	toux	Michel	eztul-ez
helowra	Cri de détresse	Michel	helowra-z
plennu	plainte	Michel	plennu-z

*Egon.*

Michel est riant, chantant, criant, pleurant, soupirant, baillant, toussant, jettant des cris de détresse, se plaignant.

Michel			irri-z
Michel			khantu-z
Michel			oihu-z
Michel			noigar-ez
Michel			haxbeharapen-ez
Michel			aharrosi-z
Michel			eztul-ez
Michel			helowra-z
Michel			plennu-z

*Egon.*

Michel était riant, chantant, criant, pleurant, soupirant, baillant, toussant, jettant des cris de détresse, se plaignant.

*Au futur.*

Michel			irri-z
Michel			khantu-z
Michel			oihu-z
Michel			noigar-ez
Michel			haxbeharapen-ez
Michel			aharrosi-z
Michel			eztul-ez
Michel			helowra-z
Michel			plennu-z

*Egon da.*

Michel fera riant, chantant, criant, pleurant, soupirant, baillant, toussant, jettant des cris de détresse, se plaignant.

Les autres noms substantifs provenant de verbes exprimant  
des ~~affections~~ affections de l'ame sont conjugués de la même manière, tels  
sont le regard, qui se traduit, par le mot so, regarder.



# Des verbes auxiliaires.

Nous avons démontré, page et suivante, que la signification du nombre et celle des dixes rapport entre les trois personnes, exprimés en français par des pronoms — sont renfermés dans nos deux auxiliaires, *ixan* et *ukhan*. Le mécanisme de la langue basque se trouve concentré dans la déclinaison, dont nous avons donné des explications suffisantes, et dans la conjugaison de ces mêmes auxiliaires. On en aura remarqué les variations nombreuses commandées par diverses circonstances, ne laissant ni ambiguïté, ni la moindre équivoque. Nous en avons présenté le tableau page et suivante. Ce tableau nous dispense d'entrer dans plus de développement.

Cependant nous croyons utile de faire observer 1<sup>o</sup> Que dans le dialecte Souletin seulement on prononce, comme dans la langue française, toutes les syllabes; mais que partout ailleurs cette prononciation est seulement observée et chère et dans les discours soutenus; que hors de là, surtout dans les ~~extrêmes~~ conversations familières, les basques se permettent toutes les élisions et contractions que le besoin de ~~la~~ <sup>dans y compris, la nécessité de se faire comprendre ne s'oppose.</sup> ~~se faire comprendre ne s'oppose.~~ Le tableau suivant peut faire comprendre la portée du vice de ces usages syncopiques.

~~dans y compris, la~~

	Terme Grammatical	Syncope	Traduction
1.	Egun yin	Gitzu	Nous sommes venus aujourd'hui
2.	Atxo yin	Gitxan	Nous sommes hier
3.	Bihar yin en	Ditzu	Demain ils (ou elles) viendront
4.	Eman	Eukok	Donnez le lui, ou donnez la lui
5.	Eman	Jixakok	Donnez lui lui

	Terme Grammatical	Syncope	Traduction
1.	Egun yin	Gitxu	Nous sommes venus aujourd'hui
2.	Atxo yin	Giduzun	Nous venons hier
3.	Bihar yin en	Ditxu	Demain ils (ou elle) viendront
4.	Euan	Exakok	Donnez le lui, ou donnez la lui
5.	Euan	Itxakok	Donnez les lui
6.	yainko-ak euan	Derazula egun-on yainko-ak	Dieu vous donne toujours

(Terme de Salutation dans nos Campagnes)

On voit que, dans les trois premiers exemples, il y a élision de la lettre u, après la consonne t, <sup>+ que</sup> et dans les deux suivants contraction de la syllabe an, retranché du mot euan; plus, avant le mot final ok, contraction des syllabes exak et itxak, et enfin à la sixième phrase il y a d'abord suppression totale du verbe euan et contraction de la syllabe it, ~~mais que~~

Mais il est facile de remarquer, 1<sup>o</sup> que l'élision de la lettre u opérant la réduction des mots itxu, en itxu, leur enlève une syllabe et rend la phrase plus coulante sans en diminuer la clarté, 2<sup>o</sup> que <sup>+ dans la phrase simple</sup> ~~la syllabe em~~ et <sup>+ que</sup> ~~la syllabe ok~~ en <sup>+ sans que</sup> ~~garantissent la signification~~ <sup>+ que</sup> ~~de la 5<sup>e</sup> phrase de tout danger d'ambiguïté~~ <sup>+ que</sup> ~~la syllabe em~~, traduisant le verbe donner, et la lettre o, marquant l'action de la seconde personne du singulier vers une 3<sup>e</sup> personne <sup>+ du</sup> ~~singulier~~, et enfin la seule lettre finale k, annonçant que l'ordre était donné par une 1<sup>re</sup> personne à une 2<sup>e</sup> personne, au moyen du verbe euan, donner conjugué à l'impératif.

Actuellement il nous suffit de faire observer que dans la langue basque, écrite ou parlée, on se permet des élisions et des contractions, <sup>forme dérivée</sup> ~~forme dérivée~~ dans la conversation familière, <sup>comme le font</sup> ~~comme le font~~ <sup>et d'autres pour le rendre plus</sup> ~~et d'autres pour le rendre plus~~ que les phrases courantes, dans les formes de ces modifications





## Traduction française

Mes chers fils, vous allez en Californie voulant faire vos fortunes; écoutez-moi, je vous en prie; vous n'attendrez plus vraisemblablement l'avis de votre père. N'oubliez jamais les devoirs de religion. Rappelez-vous que Dieu voit tout ce qui est au monde et toute les actions qui s'y comptent, qu'il récompensera les auteurs de bonnes oeuvres comme il punira ceux de mauvaises actions, aimez-vous l'un l'autre, aidez-vous mutuellement l'un l'autre; les faibles se fortifient en s'entraidant et les forts s'affaiblissent en se divisant.

Soyez humbles envers tout le monde mais n'accordez pas de confiance entière à quelqu'un jusqu'à ce que vous l'ayez bien connu. N'oubliez pas que vous avez quitté votre pays natal parce que vous n'y pourriez pas trouver assez de bien pour vivre honorablement; que dès lors vous devez travailler pour gagner ce qui vous manque ici. Prenez en tête que conserver l'argent est plus difficile que de le gagner; <sup>+ cependant</sup> rappelez-vous que, d'aucune façon, vous ne devez pas vous approprier le bien d'autrui, car il n'y a pas de salut au ciel pour celui qui <sup>+ le</sup> retient le bien qui <sup>+ lui</sup> appartient pas. Que gagne l'homme en s'enrichissant s'il perd son âme?

Tout l'or de la Californie n'est pas suffisant pour enrichir les hommes vicieux. Les paresseux, les fous, les libertins, ne peuvent faire rien de bon jamais. Pour faire la fortune, sans faire de tort à personne, il faut aimer le travail et faut être sage. L'homme qui se traite conduit de cette manière se trouvera avec quelque avantage un peu plus tôt ou un peu plus tard.

Ne pensez jamais à vous occuper de politique en pays étranger, que vous y trouviez République, Empereur, ou Roi, soumettez-vous au despotisme qui les régit; ne cherchez pas de la tête l'objet pour lequel vous êtes sorti du pays d'origine.

Traduction française

Mes chers fils, vous allez en Californie voulant y avoir vos fortunes; écoutez moi, je vous en prie; vous n'entendrez plus vraisemblablement la voix de votre père. N'oubliez jamais les devoirs de religion. Rappelez-vous que Dieu voit tout ce qui est au monde et toute la action qui s'y commettent, qu'il récompensera les auteurs de bonnes oeuvres comme il punira ceux de mauvaises actions, aimez-vous l'un l'autre, aidez-vous mutuellement l'un l'autre; les faibles se fortifient en s'entraidant et les forts s'affaiblissent en se divisant.

Soyez humbles envers tout le monde mais n'accordez point de confiance entière à quelqu'un jusqu'à ce que vous l'ayez bien connu. N'oubliez pas que vous avez quitté votre pays natal parce que vous n'y pourriez pas trouver assez de bien pour vivre honorablement; que dès lors vous devez travailler pour gagner ce qui vous manque ici. Prenez en tête que conserver l'argent est plus difficile que de le gagner; <sup>+ cependant</sup> rappelez-vous que, d'aucune façon, vous ne devez pas vous approprier le bien d'autrui, car il n'y a pas de salut au ciel pour celui qui <sup>+ le</sup> retient le bien qui <sup>+ lui</sup> ne lui appartient pas. Que gagne l'homme en s'enrichissant s'il perd son âme?

Tout l'or de la Californie n'est pas suffisant pour enrichir les hommes vicieux. Les paresseux, les fumeurs, les libertins, ne peuvent faire rien de bon jamais. Pour faire la fortune, sans faire de tort à personne, il faut aimer le travail et faut être sage. L'homme qui se ~~travaille~~ conduit de cette manière se trouvera avec quelque avantage un peu plus tôt ou un peu plus tard.

Ne prenez jamais à vous occuper de politique en pays étranger, que vous y trouviez République, Empereur, ou Roi, soumettez-vous au lois qui les régissent; ne vous en faites pas tête l'objet pour lequel vous êtes sorti du pays d'origine.

Et dans l'espérance que vous n'oublierez pas les conseils de votre père je vous donne ma bénédiction.

Nous ferons observer encore qu'au fond tous les dialectes de la langue basque ont les mêmes principes qui attestent non seulement leur origine commune, mais encore leur identité parfaite, quant au fond. Sur la forme ils présentent les nuances suivantes.

On dit

Dans les provinces Espagnoles et en Labour (France)

Labour, (France)

Mi naiz,	Je suis,
Hi haiz	Tu es,
Iu zare	Vous êtes
Gu-gare	Nous sommes
Iuek zarete	Vous êtes

Dans la Navarre et la Biscaye

~~Française et la soule~~

Mi niz,	Je suis
Hi huz,	Tu es,
Iu zire,	Vous êtes
Gu-gire,	Nous sommes
Iuek zirete,	Vous êtes

Suivant la grammaire de Larramendi, dans la Guipuzcoa et la Biscaye

~~Succamendoy dans les Guipuzcoa et la Biscaye~~

Yan dot,	J'ai mangé,
Yan dekh,	Tu as mangé,
Yan dezuz	Vous avez mangé.

Dans la Navarre française et Espagnole, comme en Labour

~~et Espagnole comme en Labour~~

Yan dut	J'ai mangé
yan duk	Tu as mangé
Yan duzu	Vous avez mangé,

Il y a aussi des cantons où l'on dit gira, gira, au lieu de gira. On voit que, dans les deux auxiliaires, pour les divers dialectes, les lettres initiales et finales, sont identiques, et que la différence n'est que dans les lettres intermédiaires. Il y a aussi des cantons où l'on dit gira (nom féminin) gira (il ou elle pour), tandis que dans d'autres on dit gira, gira.

Les nuances méritent à peine d'être signalées; ce qu'il y a de bien remarquable c'est qu'on n'en trouve pas de plus importantes dans une langue abandonnée à sa propre nature et aux caprices du hasard, sans que la science ait jamais rien fait pour la cultiver ou la conserver.

Des verbes autres que les auxiliaires.

Ces verbes sont d'une simplicité admirable. Nous avons vu que les modes conditionnel, impératif et subjonctif, sont renfermés dans nos

Remarque: la langue basque offre ces singularités que dans la phrase affirmative le verbe précède l'auxiliaire et que dans la proposition négative c'est tout le contraire; ainsi nous dirons:

X

Nous ferons observer encore qu'en tous les dialectes basque, ont les mêmes principes qui attestent non seulement origine commune, mais encore leur identité parfaite, quant au point de forme ils présentent les nuances suivantes.

On dit

Dans les provinces Espagnoles et en Labour (France)

~~Labour (France)~~

Mi niz, Je suis,  
 Ibi niz, Tu es,  
 Ibi niz, Vous êtes  
 Gu-gare, Nous sommes  
 Guet' xarote, Sous êtes

Dans la Navarre et la partie

~~Française et la partie~~

Mi niz, Je suis,  
 Ibi niz, Tu es,  
 Ibi niz, Vous êtes  
 Gu-gare, Nous sommes  
 Guet' xarote, Sous êtes

Suivant la grammaire de l'auteur, dans le basque et la partie

~~de l'Espagne~~ dans les provinces  
 de la France

Dans la Navarre française et Labour  
 et l'Espagne comme en Labour

Ibi niz, Je suis,  
 Ibi niz, Tu es,  
 Ibi niz, Vous êtes  
 Gu-gare, Nous sommes  
 Guet' xarote, Sous êtes  
 Ibi niz, Je suis,  
 Ibi niz, Tu es,  
 Ibi niz, Vous êtes  
 Gu-gare, Nous sommes  
 Guet' xarote, Sous êtes

Il y a aussi des cantons où l'on dit que, je suis, tu es, nous sommes, vous êtes, comme en Labour.

Les lettres initiales et finales, sont différentes, et que la différence n'est dans les lettres intermédiaires. Il y a aussi des cantons où l'on dit que, je suis, tu es, nous sommes, vous êtes, comme en Labour.

Les verbes autres que les auxiliaires.

Les verbes sont d'une simplicité admirable. Nous avons les modes conditionnel, impératif, et subjunctif, sont conformes à

Remarque : la langue basque offre cette singularité que dans la phrase affirmative le verbe précède l'auxiliaire et que dans les propositions négatives, c'est tout le contraire ; ainsi nous dirons :  
 yan dut ; j'ai mangé • Et dit yan ; j'en ai pas mangé • Ibi niz ; j'ai marché, En niz ibiti ;  
 Je n'ai pas marché • hartuko dut ; je prendrai • Et dit hartuko ; je ne prendrai pas • C'est une règle pour  
 l'écriture.



~~auxiliaires, et que les autres n'ont que le mode indicatif~~  
auxiliaires et que les autres n'ont que le mode indicatif et le mode  
infinitif. [Suivant le Conseil de M<sup>r</sup> Darigol; nous avons étudié,  
en elle même; cette langue inconnue en quelque sorte, qui n'a le  
moindre rapport avec aucune autre si non ceux de la grammaire  
générale; nous en avons abordé franchement toute les difficultés sans  
en excepter la moindre partie et nous exposons ici le résultat de  
nos observations que l'on trouvera résumés au présent ouvrage.

Nous avons reconnu 1<sup>o</sup> que nos verbes n'expriment que la division  
naturelle du temps, le présent, le passé et le futur, simple; 2<sup>o</sup> que les  
modifications subies par les verbes, dans d'autres langues, pour fixer les  
diverses époques du passé et le futur relatif, sont renfermées dans nos  
auxiliaires. Les exemples que nous offrons ici prouvent nos assertions à cet égard.

### De l'Indicatif.

La conjugaison commence par le radical du verbe. Pour en avoir  
le présent on prend d'abord ce radical et l'on y ajoute les mots ten ou tzen  
suivant les règles établis au chapitre intitulé de la formation des temps.

Le passé s'exprime par le seul prétérit de l'infinitif et le  
futur simple prend, à la suite de ce prétérit le mot en, lorsque le prétérit  
se termine par une consonne; yen-en-dut, je mangerai; par le mot  
ko, ou par le mot ren, quand le prétérit se termine par une  
voyelle: har-tu-ko dut, ou har-tu-ren dut, je prendrai. Il y a ~~choix~~  
dans ce dernier cas il y a <sup>choix</sup> ko, ren  
de ces deux syllabes. Le petit tableau suivant suffira pour faire  
connaître toute la conjugaison de nos verbes autres que les auxiliaires.

suivant les règles établies au chapitre intitulé de la formation des temps.  
 Le passé s'exprime par le seul prétérit de l'infinitif et le futur simple prend, à la suite de ce prétérit le mot en, lorsque le prétérit se termine par une consonne, yen-en-dut, je mangerai, par le mot ho, ou par le mot ren, quand le prétérit se termine par une voyelle: ha-tu-ho dut, ou ha-tu-ren dut, je prendrai. ~~Il y a trois~~  
 Dans ce dernier cas il y a choix <sup>ho ren</sup> de ces deux syllabes. Le petit tableau suivant suffira pour faire connaître toute la conjugaison de nos verbes autres que les auxiliaires.

### Indicatif,

Radical	Présent	Passé	Futur	auxiliaire Complétant la phrase	Traduction Française.
Hiil	Hiil-tzen	Hiil,	Hiil-en		Vivre mourir; ils ou elles meurent, ils sont morts; ils mourront
Yin	Yi-ten	Yin,	Yin-en		venir; je viens, je suis venue, je viendrai
Erov	Erov-ten	Erov-i,	Erov-ho		tomber; tu tombes, tu es tombé, tu tomberas
Samur	Samur-tzen	Samur-tu,	Samur-tu-ho		Zivete de facher vous vous fachez vous vous êtes fâchés vous vous fâchez
Samur	Samur-tzen	Samur-tu,	Samur-tu-ho		Zivete de facher vous vous fachez vous vous êtes fâchés vous vous fâchez
Deskanxa	Deskanxa-tzen	Deskanxa-tu	Deskanxa-tu-ho	que	d'amuser: nous nous amusons nous nous sommes amusés, nous nous amuserons

Radical, présent passé Futur,

auxiliaire  
complétant  
la phrase.

Traduction Française

Eman Ema-i-ten Eman Eman-en Dute Donner: je donne, j'ai donné, je donnerai,

har har-tzen har-tu har-tu-ko Duk Prendre: tu prends, tu as pris, tu prendras  
hos hos-ten hos-i hos-i-ko duk Commencer: tu commences, tu as commencé, tu commenceras

~~har~~ har-tzen ~~har-tu~~ har-tu-ko duk Prendre: tu as pris, tu as pris, tu prendras  
har har-ten har-i har-i-zen Duxu nourrir: vous nourrissez, vous avez nourri, vous

Atchikz <sup>langage respectueux envers la 2<sup>me</sup> personne singulière.</sup> Atchikz-ten Atchikz-i Atchikz-i-ko jite ~~de laver, vous vous lavez, vous vous êtes lavés (ou lavées)~~  
~~vous vous lavez, phrase respectueuse envers la 2<sup>e</sup> personne~~

Hant Hant-zen, Hant-u hant-u-He Dute Infler ils (ou elle) inflent, ils ont inflé ils infleront.

Atchik Atchik-i-tzen Atchik-i Atchik-i-He Dute Tenir ils (ou elle) tiennent, ils ont tenu, ils tiendront.

Remarque 1<sup>o</sup> au verbe jin, et à tous les verbes dont les radicaux finissent par in, —  
comme dans ces yatin, savoir; egin, faire, la consonne n se supprime dans l'objet évident  
d'éviter la dissonance désagréable des deux articulations in-ten; 2<sup>o</sup> par le même motif, les verbes  
dont les radicaux se terminent par la syllabe an, comme eman, donner, eraman, emporter,  
yocan, aller; la consonne finale, n, est remplacée au présent de l'indicatif par la  
voyelle i, lettre euphonique dans ce cas, et l'on dit ema-i-ten Dute, je donne erama-  
i-ten Dute j'emporte yoa-i-ten niz je m'en vais;

Infinity.

Now avons classé au rang du mode infinitif les 9 formes diverses sous  
lesquelles le verbe se présente parce qu'aucune de ces formes ne donne une affirmation

et dans la conjonction désagréable des deux articulations in-ten, & par le même motif, les verbes dont les radicaux se terminent par la syllabe an, comme eman, donner, eraman, emporter, ycan, aller; la consonne finale, n, est remplacée au présent de l'indicatif par la voyelle i, lettre euphonique dans ce cas, et l'on dit ema-i-ten tout, je donne erama-i-ten tout j'emporte yca-i-ten tout je m'en vais;

### Infinitif.

Nous avons classé au rang du mode infinitif les 9 formes diverses sous lesquelles le verbe se présente parce qu'aucune de ces formes ne donne une affirmation positive, de manière à ce qu'elle puisse prendre place à l'indicatif. Nous en offrons le tableau pris sur le verbe alcha, lever; nous avons donné à chacune des neuf modifications le titre le plus approprié que nous avons trouvé. *pour la signification précise*

1 <sup>o</sup> Radical,	Alcha,
2 <sup>o</sup> Substantif,	Alcha-tze,
3 <sup>o</sup> Adjectif,	Alcha-tu-a,
4 <sup>o</sup> participe présent,	Alcha-tze-an,
5 <sup>o</sup> Médiatif,	Alcha-tu-zy,
6 <sup>o</sup> futur simple,	Alcha-tze-ho,
7 <sup>o</sup> futur prochain,	Alcha-tze-ra,
8 <sup>o</sup> prétérit,	Alcha-tu,
9 <sup>o</sup> prétérit antérieur,	Alcha-tu-rik,

### Du radical

Le radical n'est qu'une expression qui offre l'idée de l'existence d'un objet ou d'une action; telles sont 1<sup>o</sup> izan, être; 2<sup>o</sup> ukhan, avoir; 3<sup>o</sup> eman, donner; 4<sup>o</sup> yan, tomber; 5<sup>o</sup> har, prendre, &c &c il serait inutile d'en donner plus d'explication.

## Du Substantif

Au mode infinitif tout ~~verbe~~ peut devenir substantif, susceptible de déclinaison; En effet; les cinq verbes ci-dessus qui sont 1<sup>o</sup> iya-i-te-a 2<sup>o</sup> ukha-i-te-a 3<sup>o</sup> ma-i-te-a; 4<sup>o</sup> eov-te-a; 5<sup>o</sup> haq tze-a, signifient  
1<sup>o</sup> l'existence, 2<sup>o</sup> la réception, 3<sup>o</sup> l'obtention, 4<sup>o</sup> la donation, 5<sup>o</sup> l'action de ~~prendre~~ <sup>la chute;</sup>  
littéralement ~~prendre~~ 4<sup>o</sup> la chute ou l'action de tomber, 5<sup>o</sup> la prise ou l'action de ~~prendre~~ <sup>prendre</sup>

Un grand nombre de noms peuvent devenir verbe, comme vin, argent, vin-tu, converti en argent, nauw, maître, nauw-tu, devenir, maître, erage, roi, erage-tu, devenir roi, Il y a des auteurs qui ont avancé que dans la langue basque <sup>+ l'ouy</sup> les verbes peuvent devenir substantif et que les <sup>+ réciproquement</sup> substantifs peuvent être verbisés. Cette assertion est exacte pour la première partie mais elle est erronée pour la dernière; on ne peut pas dire devenir table, devenir chaise, ~~devenir~~ <sup>devenir</sup> chant.

## De l'adjectif

Au mode infinitif l'adjectif présente un fait accompli contre lequel il est inutile de raisonner. Son expression n'est autre que le <sup>+ la phrase basque</sup> prétérit simple suivi de l'article; egin-a da <sup>+ correspond parfaitement par</sup> sa signification à la phrase française l'est fait. Sa traduction littérale est; il est le fait (ou bien elle est la faite)

Zure aita bizji dea & zure pœre est-il en vie & ez hil-a da, non il est mort; littéralement non, il est le mort

Ait amak bizji dituzquia & avez vous vos père et mère en vie & ez biak hil-ak dire; non les deux sont les morts.

P... & avez vous des enfants à marier

préfixe simple suivi de l'article; <sup>+ la phrase est que</sup> ~~egim-a da~~ correspond parfaitement par  
sa ~~signification~~ à la phrase française l'est fait. Sa traduction  
littérale est; il est le fait. (ou bien elle est la faite)

Zure aita bizi oca & votre père est-il en vie ? ez hit-a va,  
non il est mort; littéralement non, il est le mort

Ait amak bizi utuzua & avez vous vos père et mère en vie ?  
ez biak hit-ak vie; non les deux sont les morts.

Baduza-ia haur-ik ezkon-tze-ko & avez vous des enfants à marier  
ez oro ezkon-<sup>du-ak</sup> vie, non ils sont tous les maries  
<sup>Déjà nous avons eu occasion de dire que l'article a qui est ajouté au</sup> ~~participle~~ <sup>participle</sup> donne plus de force à la signification.  
<sup>participle</sup> Du participe présent.

Dans le participe présent de l'infinitif, se trouve le verbe, devenu  
substantif, suivi de l'article a, et terminé par la consonne finale n,  
caractéristique <sup>+ positif,</sup> de la déclinaison des noms communs; ainsi  
nous disons: yoa-i-te-an, Paris-<sup>rat</sup> Tolosa-n igaran zite; En allant à  
Paris passez à Toulouse. Igaran-i-te-an Paris-en ikhu-i dut zua araya  
En passant à Paris j'y ai vu votre frère; zeur-te-an zate-tik  
eror-i da gizon hori eta minhar-tu eu. En descendant de la montagne  
cet homme est tombé et il s'est fait du mal. Dans ces exemples les  
mots yoa-i-te-an, signifie dans le marche ou dans le mouvement;  
Igaran-i-te-an, veut dire au passage; et zeur-te-an signifie à l'action  
de la descente, et c'est toujours l'attention des interlocuteurs attirée  
ou placée sur l'action exprimée par le verbe devenu substantif.

## Du Médiatif

Dans la Déclinaison Des noms n<sup>o</sup> 3, que nous avons qualifié médiatif, nous avons vu que le caractéristique de ce cas est la Consonne *z*, qui se place à la fin du nom décliné. Le nom décliné est mis à la disposition du sujet de la proposition.

~~Entre le nom décliné et le médiatif de l'infinitif il y a une parfaite analogie; parce que dans un cas comme dans l'autre la Consonne *z* signifie la jonction de la Consonne *z* qui précède à la disposition d'un autre nom ou pronom facile ou sujet dans un cas de dépendance d'un sujet sont le nom ou le pronom sont déclinés et dans une autre d'exprimer une action exprimée par le verbe au moyen de la forme qu'il prend au l'infinitif; Pedro-*z* zerbitza-tzen ou Hubert, Hubert se sert de Pedro. Hubert-*z* Pedro-*h* egi-ten ou nahi duana, Pedro fait de Hubert ce qu'il veut.~~

*zo-z ezda urhoa zentza-tzen, bainan bai duana uet<sup>h</sup>-iz.*  
En frappant un feu on ne le fait pas devenir sage; mais on en lui fait obtenir ce qu'il possède enlevant ce qu'il possède

*Estudia-tu-z ongi egi-ten die Gizon yakinat<sup>h</sup>.*

Les hommes savants se forment en étudiant bien.

*Irabaz-i-z eta irabaz-i-ak begira-tu-z aberas-ten die yendeak.*

Les gens s'enrichissent en gagnant et en conservant le qu'ils gagnent le médiatif dans l'infinitif, prend d'abord le prétérit. lorsque ce

prétérit se termine par une voyelle, on y ajoute la seule Consonne *z*, *z<sup>h</sup>-z* en frappant, *irabaz-i-z*; en gagnant, si le prétérit est terminé par une Consonne, il prend *ez*, *eman-iz* en venant.

## Du futur simple

Dans le mode infinitif le verbe sous la modification du futur simple annonce sa mise en action à une époque d'avenir indéterminée

*Ezkon-tze-ko kontra-tu-a egin dute Pedro-*h* et Maria-*h**  
Pedro et Marie ont fait le contrat de mariage.

*Handi-tze-ko eta azkar-tze-ko ongi jan behar da,* pour grandir et se fortifier il faut bien manger.

*Ikhus-te-ko, burux bista hun ukhan behar da;* pour voir ici il faut avoir bonne vue.

*Ikul-tze-ko bethi puzt egon behar da.* Il faut se tenir toujours prêt à mourir.

Pour avoir le futur simple de l'infinitif il n'y a qu'à ajouter la syllabe *ko*, au substantif du même mode infinitif; rien de plus.

## Du futur prochain.

Le futur prochain dans le mode infinitif fait sa ajouté au substantif du même mode.

Le verbe, sous cette modification du futur prochain, annonce une action à exécuter immédiatement; Gizon koki hit-tze-ra Doha. Cet homme va mourir. Yaki-te-ra Doha, il va savoir; Zuaza ykhus-te-ra, allez voir.

### Du Prétérit

Nous avons appelé prétérit la modification du verbe affirmant un fait accompli. Le prétérit suivi du verbe auxiliaire forme le passé de l'indicatif basque. Eman-dut y ai donné; har-tu dut, j'ai pris. Le prétérit de l'infinitif se confond par son expression avec le participe verbal de l'indicatif *has pass.*

### Du Prétérit antérieur.

Le prétérit antérieur au mode infinitif affirme l'accomplissement d'une action précédant une autre. ~~Sous cette forme le verbe annonce une action subsequnte ou bien il la fait sous entendre ou sous entendue exprimée ou non entendue.~~

Jesus Cruzifikatu-rik et ihortz-i-rik izan zen eta gero phitz-ta-rik zera-rat igaran zen.

Jésus avait été crucifié et enseveli et après ayant ressuscité, il monta au ciel.

Baykal-du-rik goazte; allez après que vous aurez diné. Meza inzun-ik goanen gou bikar; Demain nous viendrons après avoir entendu la messe.

Zerra-tu-rik ongi botthast utzi zituen Jacob-ek; Jacob avait laissé les portes bien fermées.

Kantu-tu-rik provisione handiak unzi-ak <sup>pharti-tzen</sup> partit-tzen diren Ithas portu-eta-rik biayaz luze-tako. Les vaisseaux partent des ports de mer, après y avoir pris de grandes provisions pour de long voyages. La forme de cette modification est d'abord le prétérit simple, auquel on ajoute ik, lorsque le prétérit est terminé par une consonne; eman-ik, goan-ik, et rik que l'on y ajoute quand il est terminé par une voyelle. Goya-tu-rik après avoir joué; yottha-tu-rik après avoir joué.

### De l'Usage dans notre langue, de diverses formes du verbe à l'infinitif

Les explications que nous venons de donner de la signification de chacune de ces formes semblerait devoir nous dispenser d'y revenir. Cependant nous nous y croyons obligé pour ne laisser la moindre lacune. Les 7 formes n.º 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, et 9 ne présentent point de difficulté mais le n.º 8

~~radical~~ <sup>radical</sup> que nous avons qualifié prétérit est préféré, dans certaines occasions, au n.º 1 radical, sans que nous puissions assigner à cette préférence d'autre motif que celui de l'usage; le grand maître auquel toutes les langues se soumettent très souvent en dépit de vrais principes qui lui sont

contraires. Ainsi non dison has-i nahi dut, je veux commencer. Gorr-i behar du, il doit envoyer; yasta-tu nahi duru, veux rentrer-gouter, et non has nahi dut; gor nahi dut behar du; yasteo nahi duru



## De l'indicatif

Dans le mode indicatif par le moyen des verbes on affirme un fait qui s'accomplit <sup>+ qui est</sup> ou qui s'accomplira réellement, ou même dans la pensée de celui qui parle. Avec les verbes pouvoir, vouloir, et avec le verbe impersonnel <sup>+ pouvoir</sup> ~~de~~ <sup>+</sup> ~~conformant~~ parfois, dans sa signification, ou le verbe devoir on atteste bien la faculté d'obtenir une chose ou de commettre une action; la volonté de faire une action; la nécessité de l'opérer; comme dans ces phrases;

Yadoniz diot Prefet-goa-bat; je puis obtenir une prefecture;  
har diot Prefet-goa-bat; je puis prendre une prefecture.

Nahi-dut har-ta prefet-goa-bat; je veux prendre une prefecture.

Behar-dut-har-ta prefet-goa-bat; je dois prendre, ou bien j'ai besoin de prendre, ou bien il faut que je prenne une prefecture.

On voit dans ces exemples que les idées exprimées par les verbes pouvoir, vouloir, devoir, <sup>+ pour servir par le verbe har</sup> ~~et faut que les verbes~~ <sup>du verbe har</sup> ~~convoient le verbe (prendre) exprimant~~ l'action pour parvenir au régime qui est la Prefecture, objet principal de l'idée.

Nous sommes entrés dans ces détails pour faire connaître l'usage des basques dans l'emploi de diverses modifications du mode infinitif. Nous venons de voir que dans la première phrase ci-dessus, le verbe basque har, prendre, se présente sous sa forme simple ou radical, ~~har~~ <sup>+</sup> et que ~~ce même verbe n'est admis dans les deux autres exemples que dans les deux autres exemples et est admis~~ sous la forme du prétérit de l'infinitif har-ta; on ne pourrait pas dire sans blesser l'usage.

Nahi dut har,

Nahi nuen har,

Behar nuen har,

Nahi-ko dut har,

Behar-ko dut har,

Il sensuit que, contrairement aux principes, nous employons ~~le prétérit de~~ l'infinitif avec les verbes précités vouloir, ~~fallow~~ <sup>fallow</sup> ~~il faut~~, à la place du radical. Des verbes exprimant l'action, le prétérit de l'infinitif est non diton: #

## Des verbes conjonctifs

Nous en avons donné la conjugaison basque avec la traduction française pour chaque phrase, si bien que toute nouvelle explication, dans la 5<sup>e</sup> table, ~~seraient surabondantes~~ serait perabondante.

## De l'adverbe.

Les adverbes basques se déclinent en grande partie, dans certaines circonstances: ainsi nous disons biha-ko besta la fête de demain, Etzi-ko besta la fête d'après demain, Atze-tek hunat des le jour d'hier. Hemen-tek harat j'ai en argent; han-tek hunat.

+ Separa que le verbe pouvoir adit ~~le verbe har à l'infinitif~~ sous la forme de son radical ~~har~~

# Nahi dut Eharat, je veux porter; utzi behar duzu,



Nous faisons remarquer que ~~une~~ <sup>+subie par</sup> déclinaisons ~~des~~ <sup>+</sup> les adverbos ~~subij~~  
Certains de ces adverbos présentent les irrégularités suivantes:

1.° Tous de ces adverbos qui se terminent par la lettre *n*,  
prennent au cas n.° 18, locatif, le mot *go* au lieu du monosyllabe *no* que  
la règle prescrit. Ainsi nous disons: *nun-go* da *gizon* *hà*? *dou* est *et*  
*homme*?

*Hemen-go* *elhi* *ez* *zibela* *beha*, n'écoutez pas les verbiages d'ici  
*Hemen-go*, *hor-go* *da* *han-go* *fastuak* *bedin* *enak* *die*,  
*ez* *da* *teferuz* *radik*. Les faits d'ici de là et de là sont également  
bons; il n'y en a pas de différence.

2.° Pour les cas n.° 19 et n.° 20 au lieu de Dire *Hemen-ra*  
*Hemen-rat*, *han-ra*, *han-rat*, suivant les règles, <sup>+ nous disons</sup> *Hun-a*, *Hun-at*  
vous ici, *har-a*, *har-at*, *was*, là, point considéré comme éloigné des  
deux interlocuteurs: L'adverbe *hor*, suit la règle générale, et nous disons  
*hor-a*, *hor-at*, *was* là, point rapproché de la 2<sup>me</sup> personne